

44. Jahrestagung der GKS
44^{ème} Colloque annuel de la GKS
44th Annual Conference of the GKS

03. – 05. März 2023

Solidarités. Réseaux – Convivialités – Confrontations
Solidarities. Networks – Convivialities – Confrontations



Book of abstracts
Résumés

Tagungsort / Conference Venue / Lieu du Congrès
Hotel am Badersee
Am Badersee 1-5, D-82491 Grainau



Gesellschaft für Kanada-Studien e.V.

Inhalt / Table des matières / Contents

Beschreibung des Konferenzthemas / Description du thème du congrès / Description of the Conference Topic	8
Tagungsprogramm / Programme du congrès / Conference Program	12
Freitag / Vendredi / Friday, 03.03.2023	12
Samstag / Samedi / Saturday, 04.03.2023	12
Sonntag / Dimanche / Sunday, 05.03.2023.....	13
Parallele Workshops / Conférences parallèles / Parallel Sessions.....	14
Ausstellungen / Expositions / Exhibitions	17
Versammlungen / Assemblées / Meetings	17
Sektionstreffen / Réunions des sections / Meetings of the Sections	17
Abstracts / Résumés.....	19
Keynotes	19
Marco Alberio (Université du Québec à Rimouski / Università di Bologna)	19
Les solidarités à l'épreuve des injustices sociales, environnementales et territoriales	19
Solidarity and the Challenges of Social, Environmental and Territorial Injustice	20
Charmaine Nelson (University of Massachusetts Amherst)	21
Il « est soupçonné d'avoir avec lui de faux certificats de liberté et des laissez-passer » : Esclavage, mobilité et contre-savoir créolisé de la résistance.....	21
He "is supposed to have with him forged Certificates of his Freedom, and Passes": Slavery, Mobility, and the Creolized Counter-Knowledge of Resistance	22
Panelists / Intervenant(e)s	23
Virginie Barnes (Université de Sherbrooke)	23
<i>The Family Way</i> , un récit naviguant entre le queer et l'homonormativité. Traduire cet équilibre fragile.....	23
<i>The Family Way</i> , a novel navigating between queerness and homonormativity. Translating this fragile balance	23
Jason Blake (University of Ljubljana)	23
L'appropriation culturelle et classe de langue	23
Cultural Appropriation and the Language Classroom.....	24
Raymond Blake (University of Regina)	24
Les premiers ministres du Canada en quête de solidarité et de cohésion dans la construction de l'identité nationale, 1968-2015.....	24
Canada's Prime Ministers Search for Solidarity and Cohesion in National Identity Construction, 1968-2015	25
Frederick Blank (Freie Universität Berlin / Université d'Alberta)	26

« Eux aussi ont fondé le Canada »? La migration allemande et la colonialisme de peuplement	26
“They too founded Canada”? German Migration to Canada and Settler Colonialism	26
Anna Branach-Kallas (Nicolaus Copernicus University in Toruń)	27
Solidarités internationales, alliances interraciales et vulnérabilités multidirectionnelles : les volontaires canadiens dans la Guerre civile espagnole	27
International Solidarities, Cross-Race Alliances, and Multidirectional Vulnerabilities: Canadian Volunteers in the Spanish Civil War	28
Jody Danard (Université de Brême)	29
Solidarité féminine et écoguerrières nordiques dans la trilogie de Gabrielle Filteau-Chiba... 29	
Female Solidarity and Northern Eco-warriors in the Trilogy of Gabrielle Filteau-Chiba	29
Frédéric Guillaume Dufour (Université de Québec à Montréal / Université Laval)	30
De minoritaire à majoritaire : échelles, récits et contre-récits de solidarité dans le Québec contemporain.....	30
From minority to Majority: Scales, Narratives, and Counter Narratives of Solidarity in Contemporary Quebec.....	31
Daniel Dumas (LMU Munich).....	32
Perler la ville : Le rôle du perlage dans la promotion d’un sentiment d’appartenance autochtone en milieu urbain.....	32
Beading the City: The Role of Beadwork in Fostering an Urban Indigenous Sense of Place ...	33
Magdalena Fiřtová (Charles University, Prague)	34
La solidarité au sein du conflit de politiques en matière de climat au Canada	34
Solidarity in Canada’s Climate Policy Conflict	35
Athalie Gerhard (Universität des Saarlandes)	36
Des identités des femmes noires-autochtones au Canada du XXI ^e siècle : Des récits de vie situant le « je » entre la solidarité et la confrontation	36
Black-Indigenous Women’s Identities in 21 st Century Canada: Life Narratives Locating the “I” Between Solidarity and Confrontation	37
Yvonne K. Jende (University of Paderborn).....	38
<i>Mind the Gap</i> : Refigurer la solidarité à travers l’espace dans l’art manga haïda de Michael Nicoll Yahgulanaas.....	38
Mind the Gap: Refiguring Solidarity Through Space in Michael Nicoll Yahgulanaas’ Haida Manga Art.....	40
Charlotte Kaiser (Friedrich-Schiller University Jena)	41
Question de genre ou changement de paradigme ? Le défi des identités trans et non-binaires pour la solidarité au sein de la communauté des femmes queer au Québec	41
A Matter of Gender or Changing Paradigms? The Challenge of Trans and Non-binary Identities for Solidarity in Québec’s Queer Women’s Community.....	42

Lea Kröner (FU Berlin)	43
Pouvoir, Terre et Solidarité : Missionnaires autochtones sur la côte du Pacifique Nord	43
Power, Land, and Solidarity: Indigenous Missionaries on the North Pacific Coast	43
Martin Kuester (Marburg University)	44
Deux solitudes ou plus : Confrontation et solidarité dans le Montréal de Claire Holden Rothman	44
Two Solitudes or More: Confrontation and Solidarity in Claire Holden Rothman's Montreal	45
Daniel Laforest (University of Alberta)	46
Écrire solidaires face au système de santé dans le Québec contemporain	46
Writing in Solidarity Against the Health Care System in Contemporary Québec	46
Charlotte Lerg (LMU Munich)	47
Solidarité diachronique ? La grève générale de Winnipeg de 1919 et son histoire de/comme activisme.....	47
Diachronic Solidarity? The Winnipeg General Strike 1919 and its History of/as Activism	48
Hans-Jürgen Lüsebrink (Universität des Saarlandes)	49
Solidarités francophones nordaméricaines, du <i>Congrès de la Langue Française</i> (1912) au premier <i>Congrès mondial Acadien</i> (1994). Évolutions, réseaux, positionnements.....	49
Francophone Solidarity in North America, from the Congress on the French Language (1912) to the first Acadian World Congress (1994). Evolutions, Networks, Positionings	50
Isis Luxenburger (Université de la Sarre)	51
Un long chemin (de fer) du conflit à la solidarité ? L'impact de la ligne QNS&L aux communautés du Nouveau Québec.....	51
A Long Road (of Iron) from Conflict to Solidarity? The QNS&L Railway's Impact on Community in Northern Quebec.....	52
Christoph Oliver Mayer (HU Berlin)	53
Solidarité et identité transculturelle en classe de français : L'exemple de Simon Boulerice (<i>Le dernier qui sort éteint la lumière</i>).....	53
Solidarity and Transcultural Identity in French Language Classrooms: The Example of Simon Boulerice (<i>Le dernier qui sort éteint la lumière</i>).....	54
Andrea Oberhuber (Université de Montréal)	54
Le <i>care</i> à l'épreuve des « bons sentiments » et d'autres lieux communs dans <i>Les Enfants du sabbat</i> d'Anne Hébert et <i>Aimer, soigner</i> de Ouanessa Younsi	54
<i>Care</i> resisting "good feelings" and other <i>clichés</i> in Anne Hébert's <i>Les Enfants du sabbat</i> and Ouanessa Younsi's <i>Aimer, soigner</i>	55
René R. Schallegger (University of Klagenfurt)	56
Les représentations de la solidarité dans les jeux vidéo canadiens	56
From Synthesis to Squabbling Guardians: Representations of Solidarity in Canadian Videogames.....	57

Julia Schwarzmeier (Université de Trèves)	59
« You don't have to be scared of things you don't understand. They're just ghosts. » (Robinson 265) : La solidarité entre le monde spirituel et le monde « réel » dans <i>Monkey Beach</i> d'Eden Robinson.....	59
“You don't have to be scared of things you don't understand. They're just ghosts.” (Robinson 265): Solidarity among the Spiritual World and the “Real” World in <i>Monkey Beach</i> by Eden Robinson.....	59
Maïté Snauwaert (University of Alberta)	60
La solidarité des âges de femme. Le cas contemporain de Louise Dupré et Ouanessa Younsi	60
The solidarity of women's ages. On the contemporary case of Louise Dupré and Ouanessa Younsi	61
Manuel Sousa Oliveira (University of Porto / CETAPS)	61
Affects Ustopiens : La politique de la solidarité dans les dystopies de Margaret Atwood et de J. D. Kurtness	61
Utopian Affects: The Politics of Solidarity in Margaret Atwood's and J. D. Kurtness's Dystopias	62
Luc Turgeon (University of Ottawa)	63
Debates on Laïcité and Feelings of Belonging of Racialized Immigrants to Quebec: Understanding the Impact of Focusing Events	63
Paula von Gleich (Bremen University)	63
Femmes malmenées, solidarités et confrontations interraciales dans la fiction féminine canadienne	63
Maligned Women and Interracial Solidarities and Confrontations in Canadian Women's Fiction	65
Florian Wagner (Friedrich-Schiller-University Jena)	66
Reconfigurer l'apocalypse autochtone : La survie, la résilience et la communauté vue à travers la lentille du virus	66
Reconfiguring Indigenous Apocalypse: Survival, Resilience, and Community Through the Lens of the Viral	66

**Beschreibung des Konferenzthemas /
Description du thème du congrès /
Description of the Conference Topic**

Solidarités. Réseaux – Convivialités – Confrontations

(Section Langue, littérature et culture au Canada francophone)

Avec le thème « **Solidarités. Réseaux – Convivialités – Confrontations** », le congrès annuel de l'Association d'études canadiennes dans les pays germanophones (GKS) sera consacré aux formes et aux pratiques de la solidarité au Canada et au Québec. Il s'interrogera sur les réseaux et les formes de cohabitation qui en découlent, mais aussi sur les potentiels de conflits inhérents. La perspective choisie est interdisciplinaire, sous l'angle des sciences culturelles, littéraires et linguistiques francophones et anglophones, des sciences historiques, des sciences politiques et de la sociologie, de la géographie et des sciences économiques, de l'anthropologie, des études autochtones ainsi que des études des femmes et les genres.

Depuis les années 1980, suite à l'accélération de la mondialisation et à la mise en place du paradigme (néo)libéral, la question de la solidarité ne semblait plus avoir de place sur la scène politique et sociale. Pourtant, dans des sociétés marquées par l'interculturalité et la diversité comme celles du Canada et du Québec, cette question reste ou devient très pertinente dans les pratiques de cohabitation de différents groupes. Elle se pose également dans les réseaux de solidarité internationale, par exemple dans le contexte de la critique de la mondialisation, des mouvements écologiques, LGTBIQ* ou antiracistes. Par ailleurs, la crise du COVID19 a également fait émerger ou actualisé au Canada et au Québec des discours sur les formes de solidarité intergénérationnelles et interprofessionnelles et sur les mobilisations solidaires. Elle a toutefois aussi montré leurs limites et les conflits potentiels entre différents discours sociaux qui y sont liés. C'est pourquoi le thème des solidarités, au regard des réseaux, des confrontations et des formes de convivialisme qu'il implique, sera exploré selon **trois axes : solidarité et société, solidarité et espace, solidarité et expressions artistiques et culturelles.**

Les thèmes suivants seront entre autres abordés :

- Les pratiques de convivialité et de solidarité ainsi que les conflits potentiels dans et entre différents types de communautés, par ex. des migrants, des femmes, des Premières Nations, des *queer solidarities*, les personnes handicapées
- Les mouvements de protestation et leur mise en réseau nationale et internationale
- L'interaction ou les confrontations entre les partenaires sociaux
- La gestion de la responsabilité sociale et de la durabilité dans les entreprises
- Les modèles, les projets de vie et les pratiques de solidarité alternatifs, par exemple dans le cadre l'économie de partage ou encore des solidarités urbaines et des solidarités rurales
- Le rôle du Canada et du Québec dans des réseaux internationaux
- Les minorités ethniques/linguistiques/religieuses dans différents contextes spatiaux au Canada : formes d'organisation, constructions d'identité, solidarités

- L'impact des environnements et des contextes régionaux sur les formes de solidarité, de coopération et de cohabitation au sein et entre différentes communautés (par exemple, le Grand Nord, les Prairies, les côtes...)
- La convivialité et le convivialisme, mais aussi les confrontations et les tensions entre les humains et la nature, les formes de vie humaines et non-humaines
- Les représentations littéraires et médiatiques (médias traditionnels et sociaux) de (pratiques de) la solidarité et de sa/leur négociation
- Les représentations historiques et actuelles de formes de solidarité régionales et culturelles-linguistiques
- Les perspectives littéraires et linguistiques sur les questions de confrontation et/ou de solidarité.

Solidarities. Networks – Convivialities – Confrontations

(Section Language, Literature, and Culture in Francophone Canada)

With the theme “**Solidarities. Networks – Convivialities – Confrontations**”, the annual conference of the Association for Canadian Studies in German-speaking Countries (GKS) will be devoted to the forms and practices of solidarity in Canada and Quebec. It will examine not only the networks and forms of cohabitation that result from them, but also the inherent potential for conflict. The chosen perspective is interdisciplinary, from the angle of Francophone and Anglophone cultural, literary, and linguistic studies, historical sciences, political sciences and sociology, geography and economics, anthropology, and Indigenous studies, as well as women’s and gender studies.

Since the 1980s, following the acceleration of globalization and the establishment of the (neo)liberal paradigm, the question of solidarity no longer seemed to have a place on the political and social scene. However, in societies marked by interculturality and diversity, such as those of Canada and Quebec, this question has remained very relevant in the practices of cohabitation of different groups. It also arises in international solidarity networks, for example in the context of the anti-/alter-globalization, ecological, LGBTQIA+, or anti-racist movements. Moreover, the COVID-19 crisis has also led to the emergence or updating in Canada and Quebec of discourses on intergenerational and interprofessional forms of solidarity and on solidarity mobilizations. However, the crisis has also shown their limits and the potential conflicts between the different social discourses related to them. Therefore, the theme of solidarities regarding the networks, confrontations, and forms of conviviality that it implies will be explored along **three axes: solidarity and society, solidarity and space, and solidarity and artistic and cultural expressions.**

Thus, the following themes will be addressed, among others:

- Practices of conviviality and solidarity as well as potential conflicts within and between different types of communities, e.g., migrants, women, First Nations, queer solidarities, disabled people
- Protest movements and their national and international networking
- Interactions or confrontations between social partners
- Corporate social responsibility and sustainability in business contexts
- Alternative models, life projects and practices of solidarity, for example in the sharing economy or in forms of urban and rural solidarities
- The role of Canada and Quebec in international networks
- Ethnic/linguistic/religious minorities in different spatial settings in Canada: forms of organization, identity-building, solidarities
- The impact of regional environments and settings on forms of solidarity, cooperation and cohabitation within and between different communities (e.g., the Grand North, the Prairies, the coasts...)
- Conviviality and convivialism, but also confrontations and tensions between humans and nature, human and non-human life forms
- Literary and media representations (traditional and social media) of (practices of) solidarity and its/their negotiation

- Historical and current representations of regional and cultural-linguistic forms of solidarity
- Literary and linguistic perspectives on confrontation and/or solidarity

Tagungsprogramm / Programme du congrès / Conference Program

Freitag / Vendredi / Friday, 03.03.2023

13:00 – 17:15	Registrierung / Inscription / Registration
17:30 – 18:30	<p>Eröffnung / Ouverture / Opening (<i>Badersee</i>)</p> <p>Brigitte Johanna Glaser Präsidentin der Gesellschaft für Kanada-Studien / Présidente / President</p> <p>H.E. Patrick Wittmann Kanadische Botschaft in der Schweiz / Ambassade du Canada en Suisse / Embassy of Canada in Switzerland</p> <p>Andrea Meyer Kanadische Botschaft in Deutschland / Ambassade du Canada en Allemagne / Embassy of Canada in Germany</p> <p>Elisa Valentin Vertretung der Regierung von Québec in München / Délégation générale du Québec à Munich / Québec Government Office in Munich</p> <p>Kerstin Knopf Präsidentin CIEC ICCS/ Présidente / President</p> <p>Alex Demeulenaere Sektionsleiter Sprache, Literatur und Kultur im frankophonen Kanada / Directeur de la section / Head of section</p> <p>Preisverleihungen / Awards Ceremony / Remise des prix</p> <p>Verleihung des Förderpreises der GKS</p> <p>Verleihung des Saße Preises</p> <p>Verleihung des Prix d'Excellence du Gouvernement du Québec überreicht von Elisa Valentin</p> <p>Verleihung der Preise der Stiftung für Kanada-Studien überreicht von Caroline Rosenthal, Kuratoriumsvorsitzende der Stiftung für Kanada-Studien</p> <p>Vorstellung der von der Stiftung für Kanada-Studien geförderten Projekte</p>
18:30	Roundtable (<i>Badersee</i>)
19:30	<p>Apéritif! Sponsored by the Embassy of Canada in Germany (<i>Atrium / Talstation</i>)</p> <p>Abendessen / Dîner / Dinner (<i>Werdenfels</i>)</p>
Samstag / Samedi / Saturday, 04.03.2023	
09:00 – 10:00	<p>Keynote lecture / Conférence plénière (<i>Badersee</i>)</p> <p>Chair / Modération : Nele Sawallisch (Universität Trier)</p> <p>Charmaine Nelson (University of Massachusetts)</p> <p>“He ‘is supposed to have with him forged Certificates of his Freedom, and Passes’: Slavery, Mobility, and the Creolized Counter-Knowledge of Resistance”</p>

10:00 – 10:30	Kaffeepause / Pause café / Coffee Break (<i>Talstation</i>)
10:30 – 12:00	Parallele Workshops / Conférences parallèles / Parallel Sessions
	Panel 1 : Politiques de la solidarité / Politics of Solidarity (<i>Friederspitz</i>) Panel 2 : Solidarité et care / Solidarity and Care (<i>Zugspitz</i>) Panel 3 : Solidarités francophones et internationales / Francophone and International Solidarities (<i>Wetterstein</i>)
12:00 – 13:30	Mittagessen / Déjeuner / Lunch (<i>Werdenfels</i>)
14:00 – 15:00	Keynote lecture / Conférence plénière (<i>Badersee</i>) Chair / Modération : Christoph Vatter (Universität Jena) Marco Alberio (Université du Québec à Rimouski / University of Bologna) « Les solidarités à l'épreuve des injustices sociales, environnementales et territoriales »
15:00 – 15:30	Kaffeepause / Pause café / Coffee Break (<i>Talstation</i>)
15:30 – 17:00	Parallele Workshops / Conférences parallèles / Parallel Sessions
	Panel 4 : Solidarités genrées / Gender Solidarity (<i>Friederspitz</i>) Panel 5 : Expressions culturelles de la solidarité / Cultural Expressions of Solidarity (<i>Wetterstein</i>) 1. Nachwuchsforum / 1 ^e Forum de la relève académique / 1 st Emerging Scholars' Forum: Solidarity in Canadian SFF and Horror Fiction (<i>Alpspitz</i>)
17:00 – 18:30	Mitgliederversammlung / Assemblée générale / General Meeting (<i>Badersee</i>)
18:30	Apéritif (<i>Atrium / Talstation</i>) Sponsored by Hotel am Badersee
19:00	Abendessen / Dîner / Dinner (<i>Werdenfels</i>)

Sonntag / Dimanche / Sunday, 05.03.2023	
09:00 – 10:30	Parallele Workshops / Conférences parallèles / Parallel Sessions
	Panel 6 : Les dimensions sociales de la solidarité / Social Dimensions of Solidarity (<i>Friederspitz</i>) 2. Nachwuchsforum / 2 ^e Forum de la relève académique / 2 nd Emerging Scholars' Forum: Colloquium (<i>Zugspitz</i>) (8:30-11:00) Arbeitssitzung der Lehrer*innen / Forum des enseignant(e)s / Teachers' Forum (<i>Wetterstein</i>)
10:30 – 11:00	Kaffeepause / Pause café / Coffee break (<i>Talstation</i>)

11:00 – 12:00	<p>Reading / Lecture (Badersee) Modération / Chair: Alex Demeulenaere (Université de Lorraine), Gilles Dupuis (UdeM)</p> <p>Maya Cousineau Mollen « Innu-Kébécoise à l'ère de la Réconciliation »</p> <p>Abschluss der Tagung / Fin du colloque / Closing Ceremony</p>
12:00 – 13:30	Mittagessen / Déjeuner / Lunch (Werdenfels)

Parallele Workshops / Conférences parallèles / Parallel Sessions

Samstag / Samedi / Saturday, 04.03.2023
10:30 – 12:00

<p>Panel 1 : Politiques de la solidarité / Politics of Solidarity Chair / Modération : Christian Lammert (JFKI, Freie Universität Berlin)</p> <p>Raymond Blake (Regina University) Canada's Prime Ministers Search for Solidarity and Cohesion in National Identity Construction, 1968-2015</p> <p>Magdalena Fiřtová (Charles University, Prague) Solidarity in Canada's Climate Policy Conflict</p> <p>Luc Turgeon (University of Ottawa) Discourses of National Identity and National Solidarity in Quebec in the Time of COVID-19</p>	<i>Friederspitz</i>
<p>Panel 2 : Solidarité et care / Solidarity and Care Chair / Modération : Alex Demeulenaere (Université de Lorraine)</p> <p>Daniel Laforest (Université d'Alberta) Ecrire solidaires face au système de santé dans le Québec contemporain</p> <p>Andrea Oberhuber (Université de Montréal) Le care à l'épreuve des « bons sentiments » et d'autres lieux communs dans <i>Les Enfants du sabbat</i> d'Anne Hébert et <i>Soigner, aimer</i> de Ouanessa Younsi</p> <p>Maité Snauwaert (Université d'Alberta) La solidarité des âges de femme. Le cas contemporain de Louise Dupré et Ouanessa Younsi</p>	<i>Zugspitz</i>
<p>Panel 3 : Solidarités francophones et internationales / Francophone and International Solidarities Chair / Modération : Andrea Strutz (Universität Graz), Doris Eibl (Universität Innsbruck)</p>	<i>Wetterstein</i>

<p>Hans-Jürgen Lüsebrink (Universität des Saarlandes) Solidarités francophones nordaméricaines, du Congrès de la Langue Française (1912) au premier Congrès mondial Acadien (1994). Évolutions, réseaux, positionnements</p> <p>Anna Branach-Kallas (Torun University) International Solidarities, Cross-Race Alliances, and Multidirectional Vulnerabilities: Canadian Volunteers in the Spanish Civil War</p> <p>Frédéric Dufour (Université Laval) De minoritaire à majoritaire : récits et contre-récits de solidarité dans le Québec contemporain</p>	
<p>Samstag / Samedi / Saturday, 04.03.2023 15:30 – 17:00</p>	
<p>Panel 4 : Solidarités genrées / Gender Solidarity Chair / Modération : Astrid Fellner (Universität des Saarlandes)</p> <p>Athalie Gerhard (Universität des Saarlandes) Black-Indigenous Women’s Identities in 21st Century Canada: Life Narratives Locating the “I” Between Solidarity and Confrontation</p> <p>Charlotte Kaiser (Universität des Saarlandes) Question de genre ou changement de paradigme ? Le défi des identités trans et non-binaires pour la solidarité au sein de la communauté des femmes queer au Québec</p> <p>Paula von Gleich (Universität Bremen) Maligned White Women and Interracial Solidarities and Confrontations in Canadian Women’s Fiction</p>	<p><i>Friederspitz</i></p>
<p>Panel 5 : Expressions culturelles de la solidarité / Cultural Expressions of Solidarity Chair / Modération : Geneviève Susemihl (Universität Kiel)</p> <p>Yvonne Jende (Universität Paderborn) Mind the Gap: Refiguring Solidarity Through Space in Michael Nicoll Yahgulanaas’ Haida Manga Art</p> <p>Martin Kuester (Universität Marburg) Two Solitudes or More: Confrontation and Solidarity in Claire Holden Rothman’s Montreal</p> <p>René Schallegger (Universität Klagenfurt) From Synthesis to Squabbling Guardians: Representations of Solidarity in Canadian Videogames</p>	<p><i>Wetterstein</i></p>
<p>Nachwuchsforum / Forum de la relève académique / Emerging Scholars’ Forum: Solidarities in Canadian SFF and Horror Fiction Chair / Modération: Amanda Boyce, (they/them) (Universität Trier)</p>	<p><i>Alpspitz</i></p>

<p>Florian Wagner, (he/him) (Universität Jena) Reconfiguring Indigenous Apocalypse: Survival, Resilience, and Community Through the Lens of the Viral</p> <p>Julia Schwarzmeier, (she/her) (Universität Trier) 'You Don't Have to be Scared of Things You Don't Understand. They're Just Ghosts': Solidarity Among the Spiritual World and the 'Real' World in <i>Monkey Beach</i> by Eden Robinson</p> <p>Manuel Sousa Oliveira, (he/him) (University of Porto / CETAPS) Utopian Affects: The Politics of Solidarity in Margaret Atwood's and J. D. Kurtz's Dystopias</p>	
<p>Sonntag / Dimanche / Sunday, 05.03.2021 9:00 – 10:30</p>	
<p>Panel 6 : Les dimensions sociales de la solidarité / Social Dimensions of Solidarity Chair / Modération : Dunja Mohr (Universität Erfurt)</p> <p>Charlotte Lerg (LMU München) Diachronic Solidarity? The Winnipeg General Strike 1919 and its History of/as Activism</p> <p>Isis Luxenburger (Universität des Saarlandes) A Long Road (of Iron) from Conflict to Solidarity? The QNS&L Railway's Impact on Community in Northern Quebec</p>	<p><i>Friederspitz</i></p>
<p>Nachwuchsforum / Forum de la relève académique / Emerging Scholars' Forum: Colloquium Chair / Modération : Manuel Sousa Oliveira, (he/him) (University of Porto / CETAPS)</p> <p>Virginie Barnes (Université de Sherbrooke) <i>The Family Way</i>, un récit naviguant entre le queer et l'homonormativité. Traduire cet équilibre fragile</p> <p>Jody Danard, (she/her) (Universität Bremen) Solidarité féminine et écoguerrières nordiques dans la trilogie de Gabrielle Filteau-Chiba</p> <p>Lea Kröner, (she/her) (Freie Universität Berlin) Power, Land, and Solidarity: Indigenous Missionaries on the North Pacific Coast</p> <p>Daniel Dumas, (he/him) (Rachel Carson Center, LMU München) Beading the City: The Role of Beadwork in Fostering an Urban Indigenous Sense of Place</p> <p>Frederik Blank, (he/him) (John F. Kennedy Institute, Freie Universität Berlin) "They too founded Canada"? German Migration to Canada and Settler Colonialism</p>	<p><i>Zugspitz</i></p>
<p>Arbeitssitzung der LehrerInnen / Forum des enseignant(e)s / Teachers' Forum Chair / Modération : Albert Rau (Brühl)</p>	<p><i>Wetterstein</i></p>

<p>Jason Blake (University of Ljubljana) Appropriation and the Language Classroom</p> <p>Christoph Oliver Mayer (HU Berlin) Solidarité et identité transculturelle en classe de français : L'exemple de Simon Boulerice (<i>Le dernier qui sort éteint la lumière</i>)</p>	
--	--

Ausstellungen / Expositions / Exhibitions		
<p>Sa, 09:00 – 18:00 So, 09:00 – 12:00</p>	<p>Neue Publikationen / Publications récentes / Recent publications organized by / organisé par Nele Sawallisch</p> <hr/> <p>Info-Stand der Deutsch-Kanadischen Gesellschaft</p>	<p><i>Riffelspitz/ Höllental</i></p>
<p>Posterausstellung: SKS- und GKS-geförderte Projekte / Exposition d'affiches des projets subventionnés par le SKS et GKS / Poster exhibition of projects funded by the SKS and GKS</p>		<p><i>Rosensee</i></p>

Versammlungen / Assemblées / Meetings		
Fr, 09:00 – 13:00	Vorstands- und Beiratssitzung der GKS	<i>Großer Waxenstein</i>
Fr, 10:00 – 13:00	ICCS Executive Meeting	<i>Kleiner Waxenstein</i>
Sa, 13:45 – 14:30	Redaktionssitzung der ZKS	<i>Rosensee</i>
Fr, ab 22:30	Stammtisch des Nachwuchsforums	<i>Talstation</i>
Sa, 17:00 – 18:30	Mitgliederversammlung	<i>Badersee</i>
So, 09:00 – 10:00	Kuratoriumssitzung der Stiftung für Kanada-Studien	<i>Talstation</i>

Sektionstreffen / Réunions des sections / Meetings of the Sections		
Sa, 12:00 – 12:45	Sprache, Literatur und Kultur im frankophonen Kanada	<i>Zugspitz</i>
Sa, 12:00 – 12:45	Politikwissenschaft und Soziologie	<i>Wetterstein</i>
Sa, 12:00 – 12:45	Frauen- und Geschlechterstudien	<i>Kramer</i>
Sa, 12:00 – 12:45	Cultural Studies und Indigene Studien	<i>Friederspitz</i>
Sa, 13:15 – 14:00	Sprache, Literatur und Kultur im anglophonen Kanada	<i>Zugspitz</i>
Sa, 13:15 – 14:00	Geschichtswissenschaften	<i>Wetterstein</i>

Sa, 13:15 – 14:00	Geographie und Wirtschaftswissenschaften	<i>Kramer</i>
Sa, 13:15 – 14:00	Nachwuchsforum	<i>Friederspitz</i>



Keynotes

Marco Alberio (Université du Québec à Rimouski / Università di Bologna)

Les solidarités à l'épreuve des injustices sociales, environnementales et territoriales

Cette conférence débutera par une présentation rapide des principaux paradigmes que les sciences sociales et en particulier la sociologie ont développé pour comprendre et expliquer les différentes dynamiques de fonctionnement et de reproduction des sociétés. Dans une perspective qui se veut également critique nous essayerons de mettre en lumière aussi les limites de ces approches.

Nous montrerons par la suite comme la solidarité sociale soit émergée comme un objet fondamental dans l'étude des sociétés contemporaines et apporterons une définition et une opérationnalisation de tel concept. Qu'est-ce que sont les solidarités sociales ? Dans quels domaines, par quels acteurs et à travers quels mécanismes sociaux peuvent-elles surgir ? Qu'est-ce qu'elles visent à résoudre ? Quelles sont leurs limites d'action et à quels niveaux peuvent-elles agir ?

Après cette partie introductive nous montrerons la place et les configurations que prennent différentes formes de solidarité sociale au Québec, une société qui se présente comme distinctive en Amérique du Nord et plus largement dans le monde et non seulement pour la question « linguistique », mais également pour ses spécificités de développement en lien avec la gestion d'un territoire immense, ses caractéristiques démographiques qui font d'elle une des provinces les plus vieillissantes dans un pays, le Canada, qui est déjà l'un des états les plus vieillissants au monde etc. Pour ce faire nous mobiliserons les résultats de différentes recherches réalisées au cours des derniers dix ans au Québec sur des enjeux tels que : la gestion du vieillissement dans des régions rurales éloignées, l'intégration socioprofessionnelle des jeunes et en particulier des plus vulnérables, les migrations internes et externes et pour finir les enjeux liés à l'exploitation des ressources naturelles dans une société qui revendique aussi plus de justice sociale et environnementale.

Marco Alberio (PhD) est actuellement professeur de sociologie économique au Département de sociologie et de droit de l'économie de l'Alma Mater Studiorum Università di Bologna en Italie. Entre 2013 et 2022 il a été professeur au département sociétés, territoires et développement de l'Université du Québec à Rimouski (Campus de Lévis) où il est encore professeur associé. Entre 2016 et 2022 il a été titulaire de la Chaire de recherche du Canada (CRC) en innovation sociale et développement des territoires (2016-2021). Sa position actuelle est le résultat d'un cheminement professionnel et d'expériences de recherche dans plusieurs contextes : Europe, Amérique du Nord et Amérique du Sud. Cependant, le Québec et le Canada ont toujours été et continue à être un objet privilégié de ses recherches.

Le professeur Alberio travaille sur la question des parcours de vie comme objet étant à l'intersection des grandes transformations socioéconomiques qui touchent à plusieurs niveaux (international, national et local) et depuis plusieurs décennies nos sociétés. Il étudie également les initiatives potentiellement innovantes (des politiques publiques aux initiatives locales) pouvant jouer un rôle sur ces parcours.

Il est actif dans le débat public québécois surtout sur les enjeux de développement territorial, en lien avec les questions démographiques. Depuis 2019 il est également rédacteur de la Revue canadienne de recherche sur les OSBL et l'économie sociale, revue qui s'adresse à la fois aux universitaires et aux praticiens.

Solidarity and the Challenges of Social, Environmental and Territorial Injustice

This paper will start with a quick presentation of the main paradigms that the social sciences and in particular sociology have developed to understand and explain the different dynamics of the functioning and reproduction of societies. From a critical perspective, we will also try to highlight the limits of these approaches.

We will then show how social solidarity has emerged as a fundamental object in the study of contemporary societies and provide a definition and operationalisation of this concept. What are social solidarities? In which areas, by which actors and through which social mechanisms can they arise? What do they aim to solve? What are their limits of action and at what levels do they act?

After this introductory part, we will show the place and configurations of different forms of social solidarity in Quebec, a society that is distinctive in North America and more generally in the world, not only for the "language issue", but also for its specific socioeconomic development related to the management of a huge territory, its demographic characteristics that make it one of the most aging provinces in Canada, a country that is already one of the most aging states in the world, etc. To do so, we will mobilise the results of various research studies carried out over the last ten years in Quebec on issues such as: the management of ageing in remote rural regions, the socio-professional integration of young people and in particular the most vulnerable ones, internal and external migration and, finally, issues related to the exploitation of natural resources in a society that is also demanding more social and environmental justice.

Marco Alberio (PhD) is currently Professor of Economic Sociology at the Department of Sociology and Business Law of the Alma Mater Studiorum Università di Bologna in Italy. Between 2013 and 2022 he has been professor at the Department Societies, Territories and Development at the Université du Québec à Rimouski (Campus de Lévis) where he is still associate professor. Between 2016 and 2022 he has held the Canada Research Chair (CRC) in Social Innovation and Territorial Development (2016-2021). His current position is the result of a career path and research experiences in several contexts: Europe, North America and South America. However, Quebec and Canada have always been and continue to be a privileged object of his research.

Professor Alberio works on the issue of life courses as an object at the intersection of the major socio-economic transformations that have been affecting for several decades our societies at various levels (international, national and local). He also studies potentially innovative initiatives (from public policies to local initiatives) that can play a role in these trajectories and experiences.

He is active in the Quebec public debate, especially on the issues of territorial development, in connection with demographic issues. Since 2019 he has also been editor of the Canadian Journal of Non-profit and Social Economy Research, a journal addressed at both academics and practitioners.



Charmaine Nelson (University of Massachusetts Amherst)

Il « est soupçonné d'avoir avec lui de faux certificats de liberté et des laissez-passer » : Esclavage, mobilité et contre-savoir créolisé de la résistance

Le 3 mai 1767, un homme du nom d'Andrew, décrit comme un « esclave nègre mulâtre », est apparu dans une annonce de fuite d'esclave dans la *Quebec Gazette*. Selon James Crofton, l'esclavagiste blanc qui a fait imprimer l'annonce, Andrew, âgé de 23 ans et originaire du Maryland, était remarquable « parce qu'il était vêtu proprement » (sic) et parlait quatre langues, mais aussi parce qu'il était soupçonné d'avoir sur lui « de faux certificats de liberté et des laissez-passer ». Des annonces comme celle d'Andrew ne sont pas inhabituelles dans le domaine peu étudié de l'esclavage canadien. Les communautés noires asservies des régions qui allaient devenir le Canada ont souffert (comme leurs compagnons d'esclavage dans les régions tropicales du sud) du contrôle direct de leur mobilité par les esclavagistes. Cependant, dans un monde où des esclaves individuels en sont venus à être associés à des citoyens blancs spécifiques, la nature de leur statut d'esclave minoritaire a également rendu routinière la surveillance quotidienne de la part des populations plus larges et majoritairement blanches.

Cette présentation adopte une conceptualisation élargie de la créolisation – la transformation des cultures, des sociétés et des populations dans le contexte du contact entre les Européens, les Africains asservis et les peuples indigènes colonisés et asservis des Amériques – pour explorer l'intersection et les conflits entre la production de connaissances, la mobilité des esclaves et la solidarité anti-esclavagiste. Les annonces fugitives qui affirmaient la domination blanche sont également devenues des sites fréquents de représentation de ce que je souhaite appeler un contre-savoir créolisé des communautés noires asservies, qui démontrait leur conscience, leur analyse et leur perspicacité en matière de comportement, de coutumes, de société et de technologie blanches.

Charmaine A. Nelson est professeure d'histoire de l'art au département d'histoire de l'art et de l'architecture et directrice de l'initiative Slavery North à l'université du Massachusetts Amherst. De 2020 à 2022, elle a été titulaire d'une chaire de recherche du Canada de niveau I en art transatlantique de la diaspora noire et en engagement communautaire à l'université Nova Scotia, College of Art and Design (NSCAD) à Halifax, au Canada, où elle a fondé le tout premier institut axé sur l'étude de l'esclavage canadien. Elle a également travaillé à l'Université McGill (Montréal) pendant dix-sept ans (2003-2020). Nelson a contribué de façon significative aux domaines de la culture visuelle de l'esclavage, de la race et de la représentation, des études de la diaspora noire et des études canadiennes noires. Elle a publié sept ouvrages, dont *The Color of Stone: Sculpting the Black Female Subject in Nineteenth-Century America* (2007), *Slavery, Geography, and Empire in Nineteenth-Century Marine Landscapes of Montreal and Jamaica* (2016), et *Towards an African Canadian Art History: Art, Memory, and Resistance* (2018). Elle s'engage activement dans la vulgarisation scientifique par le biais de son travail médiatique, notamment pour ABC, CBC, CTV et City TV News, The Boston Globe, BBC One's "Fake or Fortune" et PBS's "Finding your Roots". Elle a tenu un blogue pour le *Huffington Post Canada* et a été élue membre de la American Antiquarian Society.

He “is supposed to have with him forged Certificates of his Freedom, and Passes”: Slavery, Mobility, and the Creolized Counter-Knowledge of Resistance

On the 3rd of May 1767, a man named Andrew described as a “Mulatto Negro Slave” was listed in a fugitive slave advertisement in the *Quebec Gazette*.¹ According to James Crofton, the white enslaver who arranged for the notice to be printed, the twenty-three year old Maryland-born Andrew was remarkable “for being clean dress’d” (sic) and speaking four languages, but also because he was suspected of having with him “forged Certificates of his Freedom, and Passes.” Advertisements like the one placed for Andrew are not unusual in the understudied landscape of Canadian Slavery. The enslaved black communities of the regions that would become Canada suffered (like their fellow bondspeople in southern, more tropical sites) the direct control of their mobility by their enslavers. However, in a world where individual enslaved people came to be associated with specific white citizens, the nature of their slave minority status also made daily surveillance from the broader and dominantly white populations routine. This lecture adopts an extended conceptualization of creolization – the transformation of cultures, societies, and populations within the context of the contact between Europeans, enslaved Africans, and colonized and enslaved Indigenous peoples in the Americas – to explore the intersection of and conflicts between knowledge production, enslaved mobility, and anti-slavery solidarity. The very fugitive advertisements which asserted white dominance also became frequent sites of the representation of what I wish to call a creolized counter-knowledge of the enslaved black communities which demonstrated their awareness, analysis and insight into white behaviour, customs, society, and technology.

Charmaine A. Nelson is a Provost Professor of Art History in the Department of History of Art and Architecture and Director of the Slavery North Initiative at the University of Massachusetts Amherst. From 2020-2022, she was a Tier I Canada Research Chair in Transatlantic Black Diasporic Art and Community Engagement at Nova Scotia College of Art and Design (NSCAD) University in Halifax, Canada, where she founded the first-ever institute focused on the study of Canadian Slavery. She also worked at McGill University (Montreal) for seventeen years (2003-2020). Nelson has made ground-breaking contributions to the fields of the Visual Culture of Slavery, Race and Representation, Black Diaspora Studies, and Black Canadian Studies. She has published seven books including *The Color of Stone: Sculpting the Black Female Subject in Nineteenth-Century America* (2007), *Slavery, Geography, and Empire in Nineteenth-Century Marine Landscapes of Montreal and Jamaica* (2016), and *Towards an African Canadian Art History: Art, Memory, and Resistance* (2018). She is actively engaged with lay audiences through her media work including ABC, CBC, CTV, and City TV News, The Boston Globe, BBC One’s “Fake or Fortune,” and PBS’ “Finding your Roots”. She has blogged for *Huffington Post Canada* and written for *The Walrus*. In 2017, she was the William Lyon Mackenzie King Visiting Professor of Canadian Studies at Harvard University and in 2021 a Fields of the Future Fellow at Bard Graduate Center (NYC). In 2022 she was inducted as a Fellow in the Royal Society of Canada and elected as a Member of the American Antiquarian Society.



¹ James Crofton, “RUN-AWAY, from James Crofton,” *Quebec Gazette*, 14 May 17767, vol. 124, p. 4.

Panelists / Intervenant(e)s

Virginie Barnes (Université de Sherbrooke)

***The Family Way*, un récit naviguant entre le queer et l'homonormativité. Traduire cet équilibre fragile**

Comment traduire la tension entre la temporalité queer et le quotidien homonormatif dans *The Family Way*, un roman de Christopher DiRaddo, paru en 2021, à Montréal ? Comment cette tension se présente-t-elle dans le langage et quelles en sont les fonctions ? Cette tension, je la conçois comme deux éléments en équilibre sur une balance. D'une part, DiRaddo fournit un arrière-plan touffu à travers des descriptions exhaustives du décor et de rituels qui installe les protagonistes dans une routine normalisante. D'autre part, ce quotidien est interrompu par la queeritude du personnage principal qui participe à la procréation assistée d'un enfant, une expérience que je considère comme étant queer. Je montrerai comment cette dualité se présente dans le langage et comment je la traduirai.

Étudiante à la maîtrise à l'Université de Sherbrooke, **Virginie Barnes** s'intéresse à la traduction de la littérature queer. Présentement, elle oriente ses recherches vers *The Family Way*, paru en 2021, une œuvre littéraire de l'auteur montréalais Christopher DiRaddo. Pour son mémoire, Virginie travaille sur la tension entre la temporalité queer et homonormative de l'œuvre. Elle cherche surtout à la découdre pour mieux la traduire.

***The Family Way*, a novel navigating between queerness and homonormativity. Translating this fragile balance**

How to translate the tension between queer temporality and the homonormative everydayness of *The Family Way*, a novel by Christopher DiRaddo (Montreal, 2021)? How is this tension presented in the language and what are its functions? I think of this tension as having two components, balanced on a scale. On the one hand, DiRaddo provides a dense background through exhaustive descriptions of settings and rituals, which settles the protagonists into a normalizing routine. On the other hand, this everyday life is interrupted by the main character's queerness, who is having a child through assisted reproduction, an experience that I deem queer. I will show how that tension is presented in language and how I will translate it.

Virginie Barnes is a master's student at the University of Sherbrooke, where she is interested in the translation of queer literature. She is currently focusing her research on *The Family Way*, published in 2021, a literary work by Montreal author Christopher DiRaddo. For her dissertation, Virginie is working on the tension between the queer and homonormative temporality of the novel. She is especially interested in unravelling it to better translate it.



Jason Blake (University of Ljubljana)

L'appropriation culturelle et classe de langue

Cette contribution interactive se concentrera sur l'appropriation culturelle, en particulier, sur la manière dont cette dernière peut se manifester quand on enseigne la langue (et la littérature). Selon la définition souvent citée de Susan Scafidi, l'appropriation culturelle est une forme de vol puisqu'elle consiste à « prendre la propriété intellectuelle, les connaissances traditionnelles, les expressions culturelles ou les artefacts d'une autre culture sans autorisation ». Les façons dont nous pouvons nous approprier certains aspects d'une culture sont multiples, car y sont inclus tant des récits et des motifs de mode que des identités

entières. Cette session se concentrera sur la littérature tout en incluant les différentes définitions et conceptions de l'appropriation, ses limites, les points de vue des étudiants sur ce qui la constitue et, ce qui est peut-être le plus important, sur la manière de traiter les œuvres littéraires qui se sont approprié le matériel d'un groupe opprimé ou minoritaire ce qui, au Canada, concerne généralement une culture autochtone.

Jason Blake est professeur dans le département d'études anglaises à l'Université de Ljubljana. Il est rédacteur en chef de la *Revue d'études canadiennes en Europe centrale*, l'auteur de *Canadian Hockey Literature* (University of Toronto Press, 2010) et co-éditeur (ensemble avec Andrew C. Holman) de *The Same but Different: Hockey in Quebec* (Queen's-McGill University Press, 2017). Il a publié trois guides pour des étudiant.es slovènes rédigeant en anglais. En 2022, il a reçu le Certificat de mérite du Conseil international d'études canadiennes.

Cultural Appropriation and the Language Classroom

This interactive session will focus on cultural appropriation, specifically in the language (and literature) classroom. According to Susan Scafidi's oft-cited definition, cultural appropriation is a form of stealing – "Taking intellectual property, traditional knowledge, cultural expressions, or artifacts from someone else's culture without permission." The range of ways we can appropriate aspects of a culture is widespread, as it ranges from stories to fashion motifs, to entire identities. This session will home in on literature while considering definitions and understandings of appropriation, the limits of appropriation, student viewpoints on what constitutes appropriation, and, perhaps most importantly, what to do with works of literature that have appropriated material from an oppressed group – which in Canada usually means an Indigenous culture.

Jason Blake is a professor in the University of Ljubljana's English Department. He is the editor-in-chief of *The Central European Journal of Canadian Studies / Revue d'études canadiennes en Europe centrale* as well as the author of *Canadian Hockey Literature* (University of Toronto Press, 2010) and the co-editor (with Andrew C. Holman) of *The Same but Different: Hockey in Quebec* (Queen's-McGill University Press, 2017). He has published a trio of guides aimed at Slovenian students writing in English. In 2022 he received the International Council of Canadian Studies' Certificate of Merit.



Raymond Blake (University of Regina)

Les premiers ministres du Canada en quête de solidarité et de cohésion dans la construction de l'identité nationale, 1968-2015

Cet article explore les dimensions politiques et historiques de la solidarité. Bien que la conférence note l'importance des discours idéologiques et controversés, en particulier parmi les groupes de gauche, pour construire la « solidarité nationale » dans le contexte de la politique identitaire, cet article soutient que le concept de « solidarité nationale » est complexe et souvent conflictuel. Il considère la solidarité principalement comme un concept politique et examine comment les premiers ministres ont engagé la rhétorique et le discours pour renforcer la solidarité entre des communautés diverses et souvent divisées. Les premiers ministres du Canada ont successivement articulé une nouvelle rhétorique de l'identité nationale alors qu'ils cherchaient à adapter le Canada à un monde en mutation. La méthodologie est une analyse par la parole et non de celle-ci ; cependant, elle reconnaît l'utilité de l'étude rhétorique comme forme d'histoire politique. La rhétorique est également enracinée dans l'histoire politique, sociale et culturelle et aide à reconstituer la culture et

l'identité et peut être transformatrice pour les citoyens en identifiant des caractéristiques, des idées, des principes et des intérêts communs. En tant que tel, cette présentation montre que les premiers ministres sont très conscients de la nécessité de reformuler constamment le récit national et l'identité nationale pour parvenir à une certaine solidarité et garder la nation unie.

Raymond B. Blake, PhD FRSC, est professeur d'histoire à l'Université de Regina et membre de la Société royale du Canada. Il a été professeur invité à l'University College Dublin et à la Philipps-Universität Marburg. Il a écrit et édité plus de 20 livres, dont le plus récent, *Where Once They Stood: Newfoundland's Rocky Road to Canada* (2019), qui a remporté plusieurs prix, dont le prix Pierre Savard du Conseil international d'études canadiennes. Son nouveau livre, *We are Canadian: Prime Ministers Build Canada's Story, 1943-2015*, est à paraître UBC Press.

Canada's Prime Ministers Search for Solidarity and Cohesion in National Identity Construction, 1968-2015

This paper explores the political and historical dimensions of solidarity. It considers solidarity primarily as a political concept and examines how prime ministers engaged rhetoric and speech-making to build solidarity among diverse and often divided communities. Although the Call for Papers noted the importance of ideological and controversial discourses, particularly among left-leaning groups, to build "national solidarity" within the context of identity politics, this paper contends that the concept of "national solidarity" is complex and often conflicting. What successive Canada prime ministers have done in the last generation is build national narratives in an effort to create national identities that bridges the cleavages, divides, and fractures that exist in Canada. In fact, one could argue that all of Canada's prime ministers since 1867 have been engaged precisely in that exercise – building and rebuilding the national narrative – as one way of keeping the various communities that make up Canada together. Over time, and especially since the 1960s, identity, race, and immigration, regionalism, and economics have changed the nature of Canada, making the role of the prime minister as nation-builder increasingly more challenging. However, as this paper shows, prime ministers are very much aware of the need to constantly reformulate the national narrative and the national identity to achieve a measure of solidarity and keep the nation together.

My paper explains how prime ministers understood the concept of nationalism and how, as leaders, they successively articulated a new rhetoric of national identity as they sought to adjust Canada to a changing world. The methodology is an analysis through speech, not of it; however, I acknowledge the utility of rhetorical study to an interpretive (rather than a positivist) form of political history. I consider the intellectual development of prime ministers, their influences and their world view, and how each prime minister's world view has influenced his approach to nationalism and identity. Rhetoric, which is both a type of evidence available to scholars and a field of study in its own right, plays an important role in my research which is also rooted in political, social and cultural history; the methodologies of rhetoric inform my approach and methodology, but contemporary rhetoric is much more discursive than classical rhetoric which was concerned with training speakers in the art of persuasion. My methodology is heavily influenced by theories of social construction and argues that culture and identity are "reconstituted" through language and speech and that rhetoric and public discourse can be transformative by identifying for citizens shared characteristics, ideas and principles, and interests. At the level of research strategy, this project focuses on what prime ministers say, in what contexts, and to what audiences. It is devoted to the practice of political rhetoric. My project is an empirical, evidence-based rhetoric-informed one that rests

on a meticulous and thorough analysis of primary source materials at Library and Archives Canada, which holds most prime ministerial papers.

Raymond B. Blake, PhD FRSC, is professor of history at the University of Regina and a Fellow of the Royal Society of Canada. He has held visiting professorships at University College Dublin (2010 and 2019) and at Philipps-Universität Marburg (1998). He has written widely on Canadian history, focusing on nationalism, citizenship, and identity as well as 20th century politics. He has written and edited more than 20 books, most recently *Where Once They Stood: Newfoundland's Rocky Road to Canada* (2019) which won several awards, including the Pierre Savard Award from the International Council of Canadian Studies. His current research, funded by Social Science and Humanities Research Council of Canada (SSHRC), is exploring how Canadian prime ministers since 1945 have articulated and shaped the national narrative and national identity in Canada, and the book manuscript from this research, titled *We are Canadian: Prime Ministers Build Canada's Story, 1943-2015*, will be submitted to the University of British Columbia Press this summer. (Website: <https://www.raymondblake.ca/>)



Frederick Blank (Freie Universität Berlin / Université d'Alberta)

« Eux aussi ont fondé le Canada »? La migration allemande et la colonialisme de peuplement

En 1984, une histoire sur les Canadiens allemands était sous-titrée : « Eux aussi ont fondé le Canada ». Cette notion de fondation du Canada par les *Auswanderer* allemands ne tient pas compte du fait que le Canada a été établi sur des terres Indigènes. Elle perpétue l'idée d'une *terra nullius* (terre vide). Les écrits existants ignorent les complexités de la colonisation allemande au Canada et ont tendance à glorifier les *Auswanderer*. Je souhaite ici contextualiser l'historiographie dans le cadre de la théorie de la colonisation et montrer que ces *Auswanderer* étaient également impliqués dans l'expropriation des peuples et des terres Indigènes. Afin d'établir une étude de cas, je m'appuierai sur des sources d'archives telles que des lettres, des articles de journaux, des bulletins et des pamphlets ainsi que des écrits historiographiques. Je souhaite ainsi plaider en faveur de l'inclusion des mouvements coloniaux de colons allemands dans le discours général sur le colonialisme allemand. Pour conclure j'aimerais aborder la question de savoir si de (nouvelles) solidarités entre les peuples Indigènes et les colons sont à l'avenir possibles.

Après avoir obtenu sa licence en histoire, politique et sociologie à l'Université de Potsdam en Allemagne, **Frederik Blank** (il/lui) poursuit actuellement un master en études nord-américaines à la Freie Universität Berlin et à l'Université d'Alberta. Dans ses recherches, il se concentre sur le colonialisme canadien, les études Indigènes et la théorie du colonialisme de peuplement. De plus, il s'intéresse à l'histoire et à l'héritage colonial, ainsi qu'aux débats publics à ce sujet. Cela inclut également l'histoire et la mémoire publiques au Canada, en Allemagne et au-delà.

“They too founded Canada”? German Migration to Canada and Settler Colonialism

In 1984 a history on German Canadians was subtitled: “They too founded Canada.” The notion of “founding Canada” disregards that Canada was established on Indigenous lands and perpetuates the idea of a “terra nullius”. Existing writings ignore the complexities of German settlement in Canada and tend to glorify the “Auswanderer”. Instead, I want to contextualize the historiography in the framework of settler colonial theory and show that these “Auswanderer” were also entangled in the expropriation of Indigenous people and lands. For

my work, I will draw from archival sources such as letters, newspaper articles, bulletins, and pamphlets as well as historiographic writings to establish a specific case study.

My paper makes a case to include German settler colonial movements in the general discourse on German colonialism and aims to tackle the question whether (new) solidarities between Indigenous peoples and settlers are possible in the future.

After completing his Bachelor's degree in History, Politics and Sociology at Potsdam University, Germany, **Frederik Blank** (he/him) is currently pursuing a Master's degree in North American Studies at Freie Universität Berlin and the University of Alberta. In his research he focuses on Canadian settler colonialism, Indigenous studies, and settler colonial theory. Moreover, he is interested in colonial history and legacies, and public debates on these topics. This also includes public history and memory in Canada, Germany, and beyond.



Anna Branach-Kallas (Nicolaus Copernicus University in Toruń)

Solidarités internationales, alliances interraciales et vulnérabilités multidirectionnelles : les volontaires canadiens dans la Guerre civile espagnole

L'objet de la présente communication est de débattre l'histoire des 1700 volontaires canadiens engagés dans les rangs antifascistes durant la Guerre civile espagnole. Contrairement aux volontaires états-uniens parmi lesquels plusieurs se recrutaient dans les milieux intellectuels, la plupart des Canadiens – venus en Espagne pour combattre les fascistes – représentaient la classe ouvrière (Hoar et Reynolds 1986, 35; Petrou 2008, 16). Nombreux parmi eux étaient des vétérans de la Grand Guerre ou de nouveaux immigrants au Canada qui, particulièrement touchés par la crise économique des années 1930, avaient été contraints de séjourner dans des camps de secours. Dans la communication nous analysons les raisons complexes pour lesquelles ces hommes ont rejoint le Bataillon Mackenzie-Papineau qui a rapidement gagné la réputation de l'une des meilleures unités militaires sur le front en Espagne. Nous nous proposons également d'examiner le roman *Underground*, de l'écrivaine canadienne June Hutton, publié en 2009. Son protagoniste est un jeune Canadien, Albert Fraser. Ayant subi un choc et une désillusion dans les tranchées de la Première Guerre mondiale, face au chômage et à la misère d'après-guerre, il finit par partir en Espagne en tant que volontaire. Notre objectif consiste à explorer la représentation dans le roman de Hutton des difficultés de réintégration sociale des vétérans canadiens après l'armistice de 1918 et le thème de la prise de conscience qui dans le cas du héros d'*Underground* le conduit à la décision de s'engager au combat en Espagne, malgré sa haine de la guerre. Son parcours politique met en lumière les solidarités internationales, les alliances interraciales mais aussi des formes de contrôle social et biopolitique initiées pendant la Grande Guerre qui devaient s'imposer sous les régimes fascistes.

Anna Branach-Kallas est professeure titulaire au Département de Littérature, Culture et Études Comparatives Anglophones à l'Université Nicolas Copernic de Toruń (Pologne). Ses recherches portent sur la représentation du trauma et de la guerre, le postcolonialisme, les humanités médicales, la mémoire et les études comparatives. Auteure de nombreux livres, elle a publié plus récemment, comme coauteure avec Piotr Sadkowski, *Comparing Grief in French, British and Canadian Great War Fiction (1977-2014)* (Brill-Rodopi, 2018). Pour sa monographie *Uraz przetrwania [Le Trauma de la Survie : la (dé)construction du mythe de la Grande Guerre dans le roman canadien]* (Les Presses de l'Université Nicolas Copernic, 2014), elle a reçu le Prix Pierre Savard attribué par le Conseil International d'Études Canadiennes.

Depuis 2019 elle est directrice de l'Institut d'Études Littéraires de l'Université Nicolas Copernic de Toruń. Durant les années 2016-2022 elle a occupé le poste de présidente de l'Association Polonaise d'Études Canadiennes.

International Solidarities, Cross-Race Alliances, and Multidirectional Vulnerabilities: Canadian Volunteers in the Spanish Civil War

The paper discusses the history of the 1700 Canadian volunteers who fought for the anti-fascist cause during the Spanish Civil War. In contrast to the United States, where many volunteers were recruited among intellectuals, most Canadians who travelled to Spain to fight against the fascists were working class men (Hoar and Reynolds 1986, 35; Petrou 2008, 16). Many of them were veterans of the First World War or recent immigrants to Canada, who were particularly affected during the economic slump and were forced into relief camps in the 1930s. The paper analyzes the complex reasons why they joined the Mackenzie-Papineau Battalion, which soon won the reputation of one of the best trained and most effective battalions in Spain.

The paper also offers an analysis of *Underground*, published by Canadian writer June Hutton in 2009. The main protagonist of the novel is a young Canadian, Albert Fraser, who suffers severe shock and disillusionment in the trenches of the First World War. He faces unemployment and destitution in the post-war years and eventually volunteers for the Spanish Civil War. My purpose is to explore the protagonist's *prise de conscience* which ultimately leads him to Spain, despite his hatred of war. While discussing the violent eruptions of the veterans' discontent and the government's attempts to control this unruly population, I refer to Judith Butler's conceptualization of vulnerability, as well as philosophical reflection on biopower proposed by Michel Foucault and Giorgio Agamben. Furthermore, an interesting aspect of the novel is the tension between white working class men and the Chinese diaspora in Vancouver. The novel stages unexpected alliances between the protagonist and Chinese characters, tracing fascinating parallels between ex-servicemen and immigrants, which cause Fraser to revise his racist opinions. The protagonist's political itinerary highlights international solidarities and cross-race alliances, as well as the forms of population management and biopolitical control initiated during the First World War that were to triumph under fascist regimes.

Anna Branach-Kallas is Full Professor in the Department of Anglophone Literature, Culture and Comparative Studies at Nicolaus Copernicus University in Toruń, Poland. Her research interests include the representation of trauma and war, postcolonialism, health humanities, memory and comparative studies. She has published several books, including, most recently, *Comparing Grief in French, British and Canadian Great War Fiction (1977-2014)* (Brill-Rodopi, 2018), co-authored with Piotr Sadkowski. Her earlier monograph in Polish, *Uraz przetrwania [The Trauma of Survival: The (De)Construction of the Myth of the Great War in the Canadian Novel]* (NCU Press, 2014), was awarded a Pierre Savard Award by the International Council for Canadian Studies. She has served as Head of the Institute of Literary Studies at Nicolaus Copernicus University in Toruń since 2019 and as President of the Polish Association for Canadian Studies since 2016.



Jody Danard (Université de Brême)

Solidarité féminine et écopoétiques nordiques dans la trilogie de Gabrielle Filteau-Chiba

Mon projet de recherche s'imbrique dans le cadre théorique de l'imaginaire du Nord développé par Daniel Chartier (2018) et entreprend de dresser un portrait archétypal des sujets évoluant dans le Nord dans la littérature contemporaine québécoise, acadienne et autochtone. Lors de ma présentation, je souhaiterais me concentrer sur un des axes analytiques de mon projet qui se consacre au thème « solidarité et société », en exposant une partie de mes recherches sur la trilogie publiée par l'autrice Gabrielle Filteau-Chiba afin de pouvoir notamment échanger sur la question d'une écopoétique spécifiquement féminine.

L'œuvre de Gabrielle Filteau-Chiba thématise divers sujets actuels tels que l'écologie et la civilisation, la lutte anticapitaliste, le féminisme et ses combats ainsi que les représentations centrales de formes de pouvoir, d'oppression et de violence. La trilogie de l'autrice est notamment vectrice d'une progression et d'une intensification du rôle de la femme.

Ma présentation s'efforcera ainsi à analyser les différentes œuvres de Gabrielle Filteau-Chiba afin notamment de discerner (1) les diverses constructions littéraires de pratiques de solidarité au sein d'une communauté exclusivement féminine en relation avec les constructions littéraires de l'espace. Nous analyserons les constructions discursives des espaces littéraires en tant que (a) espaces naturels, voire écologiques ; (b) espaces sociaux, voire communautaires ; (c) espaces genrés, voire féministes. Ces analyses nous permettront par la suite de (2) détecter les formes et les fonctions de la « solidarité » présentes au sein de l'œuvre pour pouvoir (3) dévoiler de premières conclusions sur une écopoétique propre aux principes et manifestations de la solidarité féminine.

Jody Danard est actuellement doctorante et assistante de recherche en littérature française et francophone à l'Université de Brême en Allemagne. Elle est également associée à l'école doctorale « Contradiction Studies - Konstellationen, Heuristiken und Konzepte des Widersprüchlichen ». Sa thèse en préparation, sous la direction de Prof. Dr. Karen Struve, porte sur la littérature franco-canadienne et s'intitule : « 'Perdre le Nord' : constructions littéraires du sujet au sein de l'espace narratif de l'imaginaire du Nord dans la littérature contemporaine franco-canadienne québécoise, acadienne et autochtone » (titre provisoire).

Female Solidarity and Northern Eco-warriors in the Trilogy of Gabrielle Filteau-Chiba

My research project is nested within the theoretical framework of the Imagined North developed by Daniel Chartier (2018) and undertakes to draw an archetypal portrait of subjects operating in the North in contemporary Quebec, Acadian, and Indigenous literature. During my presentation, I would like to focus on one of the analytical axes of my project, which is dedicated to the theme of "solidarity and society", by exposing part of my research on the trilogy published by the author Gabrielle Filteau-Chiba in order to be able to discuss the question of a specifically female eco-poetics.

The work of Gabrielle Filteau-Chiba thematizes various current subjects such as ecology and civilization, the anti-capitalist struggle, feminism and its struggles as well as the central representations of forms of power, oppression, and violence. The author's trilogy is notably a vector of progression and intensification of the role of women. My presentation will attempt to analyze the different works of Gabrielle Filteau-Chiba in order to discern (1) the various literary constructions of solidarity practices within an exclusively female community in relation to literary constructions of space. We will analyze the discursive constructions of literary spaces as (a) natural, even ecological spaces; (b) social, even communal spaces; (c)

gendered, even feminist spaces. These analyses will allow us to (2) detect the forms and functions of the solidarity present within the work in order to (3) unveil first conclusions on an eco-poetics proper to the principles and manifestations of female solidarity.

Jody Danard is currently a PhD student and research assistant in French and Francophone literature at the University of Bremen in Germany. She is also associated with the Research Training Group: “Contradiction Studies – Konstellationen, Heuristiken und Konzepte des Widersprüchlichen”. Her current dissertation, under the supervision of Prof. Dr. Karen Struve, deals with francophone literature from Canada and is entitled: “‘Perdre le Nord’: Literary constructions of the subject within the narrative space of the Imagined North in contemporary Quebecois, Acadian and Indigenous literature” (working title).



Frédéric Guillaume Dufour (Université de Québec à Montréal / Université Laval)

De minoritaire à majoritaire : échelles, récits et contre-récits de solidarité dans le Québec contemporain

Le Québec contemporain a été façonné par des récits nationalistes à travers lesquels se sont développés des organisations sociales, politiques et syndicales traversées de réseaux de solidarité denses et très actifs. En fait, il n'est pas exagéré d'affirmer que la trajectoire politique des organisations se réclamant d'une plus grande solidarité sociale est indéchiffrable sans la compréhension du sens de ces récits nationalistes. Or, au sein de ces récits sont les marqueurs et les échelles à travers lesquels sont pensées la solidarité et la communauté politique ont parfois des effets performatifs contradictoires qui ne sont pas toujours facilement saisissables. Cette présentation s'intéressera à la trajectoire des catégories de minoritaire et de majoritaire, pour désigner les Québécois d'expression francophone, selon qu'ils s'inscrivent dans les espaces canadiens ou québécois. Nous nous intéresserons moins aux enjeux étroitement juridiques découlant de ces catégories, qu'aux représentations des relations de pouvoir et aux formes de solidarité et de revendications collectives qui en découlent et qu'elles façonnent. Cela nous mènera à réinscrire la mobilisation de ces catégories dans les champs politiques provincial et fédéral contemporains pour montrer comment elles contribuent à un certain nombre d'impasses de la politique canadienne et québécoise actuelle en matière de reconstruction des solidarités sociales.

La perspective théorique qui alimente cette réflexion est hétérodoxe. Une grande partie de ma sociologie du nationalisme² découle de la sociologie wébérienne des formes de communalisation dans le cadre des dynamiques de domination sociales. Aussi importante la tradition wébérienne soit-elle, ma sociologie est également inspirée d'une analyse gramscienne classique de l'hégémonie. Ces fondements théoriques sont développés à travers les outils d'analyses plus récents développés par la sociologie du nationalisme et de l'ethnicité développée par Rogers Brubaker et Andreas Wimmer durant les deux dernières décennies. La méthodologie employée consiste en l'analyse d'un grand corpus de textes académiques publiés dans les revues d'idées au Québec et au Canada.

Né à Côte-des-Neiges, **Frédéric Guillaume Dufour** a effectué des études en science politique à l'UQÀM avant de compléter une thèse doctorat en science politique à l'Université York de

² Dufour, Frédéric Guillaume. 2019. *La sociologie du nationalisme. Relations, cognition, comparaisons et processus*, Montréal, Les Presses de l'Université du Québec.

Toronto intitulée *The Modern Era and the Transformation of Anti-Judaism* en 2005. Il est professeur de sociologie politique à l'Université du Québec à Montréal depuis 2008.

Il a effectué des recherches postdoctorales au département de relations internationales de l'Université Sussex et au Center for Social Theory and Comparative History à UCLA. Il a été professeur associé au département de science politique de l'Université York et est également professeur associé au département de sociologie de l'Université Laval.

Il a publié *Entre le peuple et l'élite. Le populisme de droite* aux Presses de l'Université de Montréal, *La sociologie historique : traditions, trajectoires et débats* et *La sociologie du nationalisme : relations, cognition, comparaisons et processus* aux Presses de l'Université du Québec à Montréal, ainsi qu'un ouvrage sur la théorie du patriotisme constitutionnel de Jürgen Habermas.

Il a enseigné de nombreux cours en sociologie du nationalisme, en sociologie politique et sur les régimes autoritaires. Parmi ses domaines de recherches actuels, il s'intéresse aux études comparatives sur les nationalismes, les populismes, les mécanismes de catégorisation étatiques et les changements sociaux au Québec, au Canada et en Allemagne, ainsi qu'aux problèmes méthodologiques en sociologie historique comparative.

From minority to Majority: Scales, Narratives, and Counter Narratives of Solidarity in Contemporary Quebec

Contemporary Quebec has been shaped by nationalist narratives through which social movements, political formations, and union organizations have developed, crossed by dense and very active networks of solidarity. In fact, it is no exaggeration to say that the political trajectory of organizations claiming greater social solidarity is indecipherable without understanding the meaning of these nationalist narratives. However, these narratives are framed through different scales, through which solidarity and the political community are thought. These scales have sometimes contradictory performative effects that are not always easily grasped.

This communication will focus on the trajectory of the categories of minority and majority, to designate French-speaking Quebecers, depending on whether they are part of Canadian or Quebec spaces. We will focus less on the strictly legal issues arising from these categories, than on the representations of the resulting power relations that they refer to, and the forms of solidarity and collective demands that derive from them and that they shape. This will lead us to reinscribe the mobilization of these categories in contemporary provincial and federal politics to show how they contribute to a certain number of impasses in current Canadian and Quebec politics in terms of reconstruction of social solidarity.

The theoretical perspective that informs this reflection is heterodox. Much of my sociology of nationalism³ derives from the Weberian sociology of forms of communalization within the dynamics of social domination. As important as the Weberian tradition is, my sociology is also inspired by a classic Gramscian analysis of hegemony. These theoretical foundations are developed through the more contemporary analytical tools developed by the sociology of nationalism and ethnicity developed by Rogers Brubaker and Andreas Wimmer over the past two decades. The methodology used consists of the analysis of a large corpus of academic texts published in journals of ideas in Quebec and Canada.

³ Dufour, Frédérick Guillaume. 2019. *La sociologie du nationalisme. Relations, cognition, comparaisons et processus*, Montréal, Les Presses de l'Université du Québec.

Born in Côte-des-Neiges, **Frédéric Guillaume Dufour** studied political science at the Université du Québec à Montréal before completing a doctoral thesis in political science at York University in Toronto entitled *The Modern Era and the Transformation of Anti-Judaism* (2005). He is professor of political sociology at the University of Quebec in Montreal since 2008.

Professor Dufour has done postdoctoral research in the Department of International Relations at Sussex University and the Center for Social Theory and Comparative History at UCLA. He was an associate professor in the Department of Political Science at York University and is also an associate professor in the Department of Sociology at Université Laval (Québec).

He published *Entre le peuple et l'élite. Le populisme de droite* at Les Presses de l'Université de Montréal (2021), *La sociologie historique: traditions, trajectoires et débats* (2015), and *La sociologie du nationalisme. Relations, cognition, comparaisons et processus* (2019) at Presses de l'Université du Québec à Montréal, as well as a book on Jürgen Habermas' theory of constitutional patriotism (2001).

He has taught numerous courses in sociology of nationalism, political sociology and authoritarian regimes. Among his current areas of research, he is interested in comparative studies on nationalisms, populisms, state categorization mechanisms, and social changes in Quebec, Canada, and Germany as well as methodological problems in comparative historical sociology.



Daniel Dumas (LMU Munich)

Perler la ville : Le rôle du perlage dans la promotion d'un sentiment d'appartenance autochtone en milieu urbain

La majorité des peuples autochtones du Canada vivent en milieu urbain. Si, historiquement, les villes ont cherché à déplacer et à exclure les peuples autochtones par le biais d'une multitude de politiques discriminatoires sanctionnées par l'État, comme la *Loi sur les Indiens*, aujourd'hui, les peuples et les cultures autochtones s'épanouissent dans le paysage urbain du Canada. Les jeunes autochtones font partie intégrante du dynamisme des communautés autochtones urbaines, notamment en raison de leur participation à la promotion des cultures autochtones auprès d'un public plus large grâce aux médias sociaux. Ce projet se concentre sur les espaces de solidarité et d'échange culturel créés par le perlage. Cette forme d'art et de pratique traditionnelle représente un marqueur important de l'identité autochtone, notamment à travers les vêtements, les bijoux et de nombreux autres supports. Si le perlage peut représenter une expression claire de l'identité d'une personne dans la ville, il offre également des possibilités de rassemblement et d'échange social. Les cercles de perlage, où les participants se réunissent pour perler et socialiser, en sont un exemple. En se concentrant sur la ville d'Ottawa, la capitale nationale, le projet a permis d'interroger 14 jeunes autochtones urbains afin de comprendre comment le perlage a contribué au développement de leur sentiment d'appartenance à la ville. L'étude soutient également que ces réseaux informels contribuent à cimenter un droit autochtone à la ville. En utilisant le concept de sentiment d'appartenance (« sense of place ») de Tim Cresswell, le concept de droit à la ville d'Henri Lefebvre et l'analyse de ce dernier concept par la politologue autochtone Julie Tomiak, l'objectif du projet est de souligner l'importance du perlage pour mettre en valeur l'identité culturelle de chacun et créer de solides réseaux de solidarité au sein de la ville.

Daniel Dumas est candidat au doctorat au Rachel Carson Center for Environment and Society et au département de géographie de Ludwig-Maximilians-Universität à Munich et enseigne présentement à l’Amerika-Institut. Il a obtenu sa maîtrise en géographie à l’Université d’Ottawa. Sa thèse, intitulée “*Negotiating Life Within the City: Social Geographies and Lived Experiences of Urban Metis Peoples in Ottawa*”, est une étude de l’autochtonie urbaine moderne. Après sa maîtrise, Daniel a travaillé comme stagiaire en projets spéciaux pour le ministère des relations autochtones de l’Alberta à Edmonton, travaillant principalement sur des projets d’eau potable dans les communautés des Premières Nations et sur l’excuse officielle du gouvernement provincial dans le cadre du Sixties Scoop. Sa recherche doctorale actuelle s’inscrit dans le cadre de la géographie critique en explorant les représentations passées et présentes de l’autochtonie et de l’environnement dans le contexte canadien par le biais de diverses études de cas, notamment la couverture médiatique des opinions autochtones pour et contre le projet d’expansion de l’oléoduc Trans Mountain, les représentations des peuples et des lieux autochtones sur les timbres et le rôle du perlage dans la promotion d’un sentiment d’appartenance autochtone en milieu urbain.

Beading the City: The Role of Beadwork in Fostering an Urban Indigenous Sense of Place

The majority of Indigenous Peoples in Canada now reside in urban areas. While cities have historically sought to displace and exclude Indigenous Peoples through a multitude of state-sanctioned discriminatory policies such as the *Indian Act*, today, Indigenous Peoples and cultures are flourishing across Canada’s urban landscape. Young Indigenous Peoples are part and parcel to the vibrancy of urban Indigenous communities, especially given their involvement in promoting Indigenous cultures to wider audiences through social media. This project focuses on the spaces of solidarity and cultural exchange created by beadwork. This traditional art form and practice represents an important marker of Indigenous identity, namely through clothing, jewelry, and many other mediums. While beadwork can represent a clear expression of one’s identity in the city, it also provides opportunities for social gathering and exchange. One such example are beading circles where participants gather to bead and socialize. Focusing on the city of Ottawa, the nation’s capital, 14 young Indigenous urbanites were interviewed in an attempt to understand how beadwork has contributed to the development of their urban sense of place. It is also argued that these informal networks contribute to the cementing of an Indigenous right to the city. Utilizing Tim Cresswell’s concept of *sense of place*, Henri Lefebvre’s concept of the *right to the city*, and Indigenous political scientist Julie Tomiak’s analysis of the latter concept, the aim of the project is to highlight the importance of beadwork in both showcasing one’s cultural identity and creating strong networks of solidarity within the city.

Daniel Dumas is a PhD candidate at the Rachel Carson Center for Environment and Society and the Department of Geography at Ludwig-Maximilians-Universität in Munich, and is currently a lecturer at the Amerika-Institut. He obtained his MA in geography from the University of Ottawa. His thesis, entitled “*Negotiating Life Within the City: Social Geographies and Lived Experiences of Urban Metis Peoples in Ottawa*,” is a study in modern urban Indigeneity. Following his MA, Daniel worked as a Special Projects Intern for the Alberta Ministry of Indigenous Relations in Edmonton, Alberta, working primarily on clean drinking water projects in First Nations communities and the Sixties Scoop Apology. His current doctoral research engages with critical geography by exploring past and present representations of Indigeneity and the environment within the Canadian context through a variety of case studies including media coverage of Indigenous views for and against the Trans

Mountain Pipeline Expansion Project, depictions of Indigenous peoples and places on stamps, and the role of beadwork in fostering an urban Indigenous sense of place.



Magdalena Fiřtová (Charles University, Prague)

La solidarité au sein du conflit de politiques en matière de climat au Canada

Le conflit sur la politique canadienne en matière de changement climatique s'est installé au cœur de l'unité nationale du XXI^e siècle, à cause des facteurs économiques, idéologiques et culturels qui interagissent pour exprimer les différences entre les identités nationales et infranationales. Melissa Aronczyk a affirmé que, sous le gouvernement conservateur de Stephen Harper, le soutien aux infrastructures et à l'industrie des sables bitumineux est devenu un mythe du rêve national qui s'articulait autour du nationalisme technologique (Maurice Chartrand). Avec le tournant des libéraux vers un leadership sur le climat depuis 2015, l'émergence de conflits interprovinciaux, dont les batailles juridiques sur la politique de la taxe carbone sont l'un des exemples les plus clairs, s'est révélée être une source puissante de mobilisation du nationalisme infra-étatique. Gunster, Flead et Neubauer ont suggéré que la future âme du pays dépendra de la nationalisation du populisme environnemental, car les alternatives au pétro-nationalisme ont jusqu'à présent été fragmentées et n'ont pas aspiré à une vision nationale.

Cette présentation entend faire usage et comprendre la solidarité avant tout comme une « colle » potentiellement robuste qui renforcerait un sens national d'appartenance au sein des politiques en matière de climat au Canada. En premier lieu, parce que dans le cas du Canada, la solidarité résonne fortement avec les valeurs de justice sociale et d'égalité, reconnues au niveau national, et crée par conséquent un potentiel pour devenir une forte ressource politique progressiste pour les politiques concernant le climat. En deuxième lieu, le concept abstrait et le simple sentiment de solidarité peuvent être transformés en actions politiques concrètes qui établiraient une relation formelle d'obligations, de droits et de redistribution. La promesse de mettre en œuvre la Loi Just Transition, que le Premier Ministre Justin Trudeau a réitérée lors de l'élection de 2021, peut être alors considérée comme un effort visant à mettre en avant la solidarité comme étant un cadre fertile pour une solution pour l'acceptation de la décarbonisation de l'économie canadienne au niveau national.

En se basant sur une analyse qualitative du contenu des débats publics parmi lesquels les manifestes des partis politiques, les discours publics et parlementaires réalisés par d'importants responsables politiques de niveau fédéral et provincial en Alberta et au Québec, cette présentation vise à analyser si, et de quelle manière, la solidarité induite par le climat est encadrée et s'exprime aux niveaux national et infranational.

Deux provinces ont été nommées comme principaux acteurs grâce à leurs identités infra-étatiques fortement exprimées dans les politiques en matière de changement climatique et parmi les principaux émetteurs de CO₂. L'objectif de cette présentation est d'identifier les perspectives d'une solidarité nationale liée au climat dans la lutte pour surmonter l'hostilité des identités infra-étatiques.

Magdalena Fiřtová est professeure adjointe et chercheuse à l'Institut d'Études Internationales, Faculté de Sciences Sociales, à l'Université Charles, en République Tchèque. Elle détient un diplôme de master de l'Université d'Économie de Prague et un doctorat de l'Université Charles. Consacrés principalement aux études sur le Canada, ses travaux portent sur l'économie politique de l'Amérique du Nord, notamment dans la perspective du cadrage

du discours. Elle a publié en tchèque : *A Concise History of Canada* (Libri ; 2014), elle a coédité (avec Jan Hornát) l'ouvrage *Barack Obama : Fulfilled Visions ?* (Karolinum, 2014) et elle a contribué avec un chapitre à *America First* éditée par Hornát et Kýrová (Karolinum, 2020). Elle a également publié des articles sur le discours de cadrage de l'immigration canadienne dans le *Journal of International Migration and Integration* et sur le cadrage médiatique des sables bitumineux dans la *Revue d'études canadiennes*. Avant de rejoindre le monde universitaire, elle a été porte-parole et cheffe des affaires publiques à l'Ambassade du Canada à Prague et a eu de multiples expériences professionnelles dans le secteur des ONG.

Solidarity in Canada's Climate Policy Conflict

Conflict over Canadian climate change policy has settled at the heart of 21st century national unity, thanks to economic, ideological, and cultural factors that interact to express differences between national and subnational identities. Melissa Aronczyk has argued that under the Conservative government of Stephen Harper, support for infrastructure and the oil sands industry became a myth of the national dream articulated around technological nationalism (Maurice Chartrand⁴).⁵ Under the Liberal turn toward climate leadership since 2015, the emergence of inter-provincial conflicts, exemplified by recent jurisdictional battles over carbon tax policy, has proven to be a powerful source of nationalist substate mobilization. Gunster, Flead, and Neubauer have suggested that the future soul of the country depends on the nationalization of environmental populism, as alternatives to petro-nationalism have so far been fragmented and have not aspired to a national vision.⁶

This paper will use and understand solidarity primarily as a potentially robust “glue” to reinforce a national sense of belonging within climate policy in Canada. First, because solidarity in the Canadian case resonates strongly with nationally recognized values of social justice and equality, and therefore creates a potential to become a strong progressive political resource for the climate policies. Second, the abstract concept and mere sentiment of solidarity can be transformed into concrete political actions that install a formal relationship of obligations, rights, and redistribution. The promise to implement the Just Transition Act, which Prime Minister Justin Trudeau repeated in the 2021 election, can be thus considered an effort to emphasize solidarity as a fruitful framework for a nationally acceptable solution to decarbonizing the Canadian economy.

Based on a qualitative content analysis of public discourse through party manifestos, public and parliamentary speeches by key federal and provincial politicians in Alberta and Quebec, this paper will attempt to analyze whether and how climate-induced solidarity has been framed and has expressed itself at the national and sub-national levels. Two provinces were selected as key actors with the strongest sub-state identities expressed in climate change policy and leading CO2 emissions emitters. The aim of this paper is to identify the prospects for climate national solidarity in overcoming the hostile sub-state identities.

Magdalena Fiřtová is an Assistant Professor and Researcher at the Institute of International Studies Charles University, Prague. Magdalena holds degrees from the University of

⁴ Chartrand, Maurice, *Canadian Journal of Political and Social Theory*, Vol. X, No.1-2 (1986), <https://journals.uvic.ca/index.php/ctheory/article/download/14083/4854/0>

⁵ Aronczyk, Melissa, *Raw Materials, Natural Resources, Technological Discourse, and Making of Canadian Nationalism*, in *National Matters Materials, Culture and Nationalism* ed by G. Zubrycki, Stanford University Press (2017).

⁶ Gunster, Flead, and Neubauer, *Challenging Petro-Nationalism: Another Canada Is Possible?*, *Journal of Canadian Studies*, Vol 55, No 1 (2021).

Economics, Prague (M.A.) and Charles University (Ph.D.). Devoted primarily to Canadian studies, her work focuses on the political economy of North America, particularly from the discourse-framing perspective. She published in Czech: *A Concise History of Canada* (Libri; 2014), coedited (with Jan Hornát) a book *Barack Obama: Fulfilled Visions?* (Karolinum; 2014) and contributed with a chapter to *America First* ed. by Hornát and Kýrová (Karolinum, 2020). She has also published on [Canadian Immigration Framing Discourse](#) with *Journal of International Migration* and [Oil Sands Media Framing](#) with *Journal of Canadian Studies*. She repeatedly received the Golden Course Annual Award for excellence in teaching for her courses. Before joining academia, she was a spokesperson and Head of the Public Affairs at the Canadian Embassy in Prague and had multiple professional experiences in the NGO sector.



Athalie Gerhard (Universität des Saarlandes)

Des identités des femmes noires-autochtones au Canada du XXI^e siècle : Des récits de vie situant le « je » entre la solidarité et la confrontation

Dans cette communication, j'analyse comment des autoreprésentations de femmes noires-autochtones définissent leurs identités autour de la solidarité et de la confrontation lorsqu'elles relient leur expériences intersectionnelles individuelles ainsi que collectives au patriarcat colonial au Canada dans une variété de formats médiatiques. Comment l'ont souligné Eve Tuck (Unangax) et K. Wayne Yang (2012) ainsi que Tiffany Lethabo King (2019), le succès des opérations coloniales s'appuie dans une mesure égale sur l'occupation des territoires autochtones et sur la coercition du travail des noires racialisées qui sont représentées comme des phénomènes historiques distincts. Pourtant, les origines de l'identité noire-Chippewa de Denise Baldwin, qu'elle discute lors de son entretien dans le podcast *The Henceforward* (2020) d'Eve Tuck et Sefanit Habtom, démontrent comment la survie des esclaves fugitifs et des autochtones déplacés était liée à des réseaux de relations de pouvoirs qui ébranlent des notions multiculturalistes de coexistence sous l'État canadien.

Dans ses paroles et dans sa contribution audiovisuelle à la collection de « récits numériques », *Proclaiming Our Roots* (2017-2018), Baldwin définit son « je » par une solidarité vécue par les Noires et les Autochtones en considérant l'objectification et l'exploitation sexuée continues par le biais de dynamiques narratives et d'une esthétique qui confrontent les héritages coloniaux au Canada à partir de lieux internes et externes changeants. Elle partage son mode d'autoreprésentation par la narration orale avec Moka Dawkins, ancienne travailleuse du sexe, jadis incarcérée, et activiste des droits de la personne, qui a extensivement parlé de ses expériences de victimisation en tant que femme transgenre noire, bi-spirituelle d'ascendance crie et mi'kmaq déjà avant les manifestations de masse « #JusticeForMoka » qui combinaient l'esthétique des mouvements #BlackLivesMatter, #IdleNoMore et #MeToo. Dans son documentaire *Surviving the Block* (2020) ainsi que son interview vidéo avec le *P4W Memorial Collective* (2020), elle revendique son agentivité narrative pour résister aux définitions externes de, premièrement, ses expériences vécues et, deuxièmement, ses aspects identitaires croisés. Afin de délimiter la société coloniale patriarcale canadienne comme un espace confinant dans lequel elle ne peut pas vivre son identité, Dawkins emploie un langage analytique et étend sa solidarité à d'autres femmes de couleur dont les performances identitaires confrontent des attentes stéréotypées euro-occidentales de la féminité. Pourtant, elle critique la société canadienne à travers de sa propre voix corporelle et rejette ainsi les modes essentialistes et sensationnalistes de production du savoir qui reposent sur la souffrance « authentique » d'objets d'étude marginalisés comme

point de départ, ce qui a été critiqué par Tuck et Yang dans le contexte des institutions universitaires euro-occidentales (2016). Malgré leurs différents thèmes et contextes de production, je soutiens que les récits de Baldwin et Dawkins, qui sont principalement anglophones, négocient rhétoriquement les particularités des aspects identitaires des figurations narratives avec leurs affiliations communautaires transculturelles. Plutôt que de représenter la féminité noire-autochtone comme un paradoxe, elles reflètent les stratégies historiques de résistance dans des combinaisons qui renversent les attentes du public en matière de performances identitaires confinables. Ainsi, elles ouvrent des espaces pour des réseaux de solidarité jusqu'alors inconnues que Kiara M. Vigil et Tiya Miles (2014) ont identifiés comme caractéristiques des littératures « rouges-noires » anglophones qui confrontent les histoires des peuples noirs et autochtones étant divisés afin d'être conquis.

Atalie Gerhard (elle) était une doctorante-chercheuse au sein de l'école doctorale internationale « Diversité : Passages de la Différence dans les Espaces Transculturels », basée à l'université de la Sarre. Le titre de travail de son projet de thèse est « Diversité et résistance dans les narratives de confinement des femmes nord-américaines du XXI^e siècle ». En plus, elle est une membre engagée de la Relève académique de l'Association d'études canadiennes dans les pays germanophone. Elle y coédite le bulletin d'information trimestriel trilingue et a récemment coorganisé et coanimé un atelier pour discuter comment didactiser des cultures et littératures autochtones de l'Isle de la tortue en Europe. Ses intérêts de recherche comprennent la résistance culturelle noire et autochtone contre le patriarcat colonial et les autoreprésentations de femmes de diverses origines ethniques dans l'art, le film et la littérature nord-américains. Elle a publié plusieurs essais sur l'art visuel noir, la photographie féministe et le film dans des livres et journaux évalués par des pairs et donné des conférences sur l'activisme autochtone anti-extractiviste et anti-frontière aussi que les médias noirs féministes à des colloques internationaux en Europe, Canada et ailleurs. Elle possède une maîtrise en études nord-américaines aussi qu'un baccalauréat en études anglaises et américaines et études francophone de l'Université Friedrich-Alexander d'Erlangen-Nuremberg.

Black-Indigenous Women's Identities in 21st Century Canada: Life Narratives Locating the "I" Between Solidarity and Confrontation

In this talk, I analyze how self-representations by self-identifying Black-Indigenous women define their identities around solidarity and confrontation when they connect their individual as well as collective intersectional experiences to the settler colonial patriarchy in Canada in a variety of media formats. As Eve Tuck (Unangaâ) and K. Wayne Yang (2012) as well as Tiffany Lethabo King (2019) have pointed out, the success of settler colonial enterprises relies to an equal extent upon the occupation of Indigenous territories and on the coercion of the labor of racialized Blacks which are represented as distinct historical phenomena. Yet, the origins of Denise Baldwin's Black Chippewa identity which she discusses in her interview in Eve Tuck and Sefanit Habtom's podcast *The Henceforward* (2020) exemplify how the survival of fugitive slaves and displaced Indigenous people was interconnected by networks of power relations that unsettle multiculturalist notions of coexistence under the Canadian state. In her spoken words as well as her audiovisual contribution to the "digital story" collection, *Proclaiming Our Roots* (2017-2018), Baldwin defines her "I" by Black and Indigenous lived solidarity considering ongoing gendered objectification and exploitation through narrative dynamics and aesthetics that confront settler colonial legacies in Canada from shifting internal and external locations. She shares her self-representational mode of oral storytelling with Moka Dawkins who is a formerly incarcerated former sex worker and human rights activist who has spoken

extensively about her experiences of victimization through the lens of being a Black two-spirited transgender woman of Cree and Mi'kmaq descent even before the #JusticeForMoka mass protests that combined the aesthetics of the #BlackLivesMatter, #IdleNoMore, and #MeToo movements. In her documentary film *Surviving the Block* (2020) as well as her video interview with the *P4W Memorial Collective* (2020), she reclaims her narrative agency to resist external definitions of, firstly, her lived experiences and, secondly, her intersecting identity aspects. In order to demarcate Canadian settler colonial patriarchal society as a containing space in which she cannot experience her identity, Dawkins employs an analytical language and extends her solidarity to other women of color whose identity performances confront Eurowestern stereotypical expectations of womanhood. Yet, she performs her criticism of Canadian society through her own corporeal voice and thus rejects essentialist and sensationalist modes of knowledge production that depend on the “authentic” suffering of marginalized objects of study as a starting point which has been criticized by Tuck and Yang in the context of Eurowestern scholarly institutions (2016). Despite their different themes and contexts of production, I argue that the dominantly Anglophone “I”-life narratives of Baldwin and Dawkins rhetorically negotiate the particularities of the narrative figurations’ identity aspects with their transcultural communal affiliations. Rather than represent Black-Indigenous womanhood as a paradox, they mirror historical strategies of resistance in combinations that subvert audience expectations of containable identity performances. Thus, they open spaces for previously unknown networks of solidarity that Kiara M. Vigil and Tiya Miles (2014) have identified as characteristic for “Red-Black” Anglophone literatures that confront histories of Black and Indigenous people being divided to be conquered.

Atalie Gerhard (she/her) was a doctoral researcher in the International Research Training Group “Diversity: Mediating Difference in Transcultural Spaces” based at Saarland University. The working title of her Ph.D. project is “Diversity and Resistance in North American Women’s Containment Narratives from the 21st Century”. In addition, she is an engaged member of the Emerging Scholars’ Forum of the Association for Canadian Studies in German-speaking Countries. There, she co-edits the trimonthly trilingual newsletter and has recently co-organized and co-moderated a workshop to discuss how to scholarly engage with Indigenous cultures and literatures from Turtle Island in Europe. Her research interests include Black and Indigenous cultural resistance against settler colonial patriarchy and self-representations of women with diverse ethnic backgrounds in North American art, film, and literature. She has published numerous essays on Black visual art and feminist photography and film in peer-reviewed books and journals and given talks about Indigenous anti-extractivist and anti-border activism as well as Black feminist media at international conferences in Europe, Canada, and worldwide. She holds a Master of Arts degree in North American Studies as well as a Bachelor of Arts degree in English and American Studies and French Romance Studies from the Friedrich-Alexander-University of Erlangen-Nuremberg.



Yvonne K. Jende (University of Paderborn)

***Mind the Gap* : Refigurer la solidarité à travers l’espace dans l’art manga haïda de Michael Nicoll Yahgulaanas**

“[...] a lot of people [...] don’t quite understand how the Indians and the Cowboys [can] be on the same team. And the reasons for that reluctance [...] are attached to a worldview that has us all separated into little boxes [...]. Moderated by untested assumptions, [however] such boxes become caskets.” [Beaucoup de gens ne

comprennent pas comment les Indiens et les Cowboys peuvent faire partie de la même équipe. Et les raisons de cette réticence sont attachées à une vision du monde qui nous donne tous une étiquette. Modérées par des hypothèses non vérifiées, cependant ces étiquettes deviennent des étiquettes d'orteil. – Michael Nicoll Yahgulanaas, TEDx Vancouver, 2015

L'art moderne au Canada peut être le mieux et le plus facilement caractérisé à partir de son lien inséparable avec l'espace/les espaces et la nature sauvage.⁷ Inaugurés par le Groupe des sept, ces espaces ont longtemps été des représentations universalistes et essentialistes d'un paysage dépourvu de présence humaine. L'artiste autochtone contemporain Michael Nicoll Yahgulanaas a toutefois repensé ces imaginaires spatiaux et créé et (re)façonné des espaces afin d'envisager différents environnements d'interaction humaine, de déconstruire les valeurs politiques et idéologiques impliquées dans le mélange de peuple(s) et de s'opposer aux "colonial knowledge systems and falsehoods about the emptiness of indigenous land." [systèmes de connaissances coloniaux et aux faussetés sur le vide de la terre autochtone]⁸ Sa pratique artistique distinctive, manga haïda, offre un mélange transculturel des lignes formelles et des traditions orales haïdas avec le genre japonais du manga et la culture canadienne contemporaine, déconstruisant ainsi les distinctions binaires entre local/mondial, contemporain/traditionnel,⁹ national/autochtone et individuel/collectif. Pour examiner l'approche de Yahgulanaas visant à (ré)imaginer les relations spatiales et conviviales et à (ré)former des modèles de solidarités canadiennes, cette présentation analyse la façon unique dont Yahgulanaas utilise des espaces dans certaines de ses œuvres les plus célèbres – ses mangas haïda *Red* (2014), *War of the Blink* (2017) et *Carpe Fin* (2018). Lus en présence de l'artiste au blocus de l'île Lyell qui a abouti à la création de la Gwaii Trust Society et d'un fonds d'affectation spéciale perpétuel contrôlé par la communauté qui a fait de la région de Moresby Sud l'une des réserves naturelles les mieux protégées dans le monde entier, cette communication montrera que l'art de Yahgulanaas ne constitue pas seulement une nouvelle façon de voir et de concevoir la spatialité et la solidarité, mais aussi un "physical space of construction, navigation, contention, and negotiation" [espace physique de construction, de navigation, de contestation et de négociation]¹⁰ vers un tournant transculturel d'une communauté sociopolitique diverse.¹¹

Yvonne K. Jende est doctorante et associée de recherche à l'Université de Paderborn. Elle est titulaire d'une maîtrise en philosophie et en études littéraires et culturelles anglaises. Sa recherche doctorale porte sur l'écologie de la mémoire, la dialectique du multiculturalisme et la formation et la négociation des identités dans les contextes canadiens contemporains. Elle s'intéresse également à l'art canadien et indigène contemporain, aux études rurales, à la philosophie de la vérité, à la théorie littéraire et à la rhétorique.

⁷ Cf. Bordo, Jonathan. "Jack Pine – Wilderness Sublime or the Erasure of the Aboriginal Presence from the Landscape." *Journal of Canadian Studies* 27.4 (1992): 98.

⁸ Kelp-Stebbins, Katherine. "Reading Spaces. The Politics of Page Layout." In: *The Oxford Handbook of Comic Book Studies*, edited by Frederick Luis Aldama. Oxford UP: 2020, 87.

⁹ Cf. Levell, Nicola. "Site-Specificity and Dislocation: Michael Nicoll Yahgulanaas and his Haida Manga *Meddling*." *Journal of Material Culture* 18.2 (2013): 94.

¹⁰ Kelp-Stebbins, 90.

¹¹ Cf. *ibid.*

Mind the Gap: Refiguring Solidarity Through Space in Michael Nicoll Yahgulanaas' Haida Manga Art

"[...] a lot of people [...] don't quite understand how the Indians and the Cowboys [can] be on the same team. And the reasons for that reluctance [...] are attached to a worldview that has us all separated into little boxes [...]. Moderated by untested assumptions, [however] such boxes become caskets." – Michael Nicoll Yahgulanaas, TEDx Vancouver, 2015

Modern art in Canada may be best and most easily characterized in terms of its inseparable link to space(s) and wilderness.¹² Inaugurated by the Group of Seven, these spaces were, for a long time, universalistic and essentialist representations of a landscape devoid of human presence. Contemporary Indigenous artist Michael Nicoll Yahgulanaas, however, has rethought these spatial imaginations and created and (re-)shaped spaces to consider different environments of human interaction, deconstruct the political and ideological values involved in the conflation of people(s), and oppose "colonial knowledge systems and falsehoods about the emptiness of indigenous land."¹³ His distinctive art practice Haida Manga transculturates Haida form lines and oral traditions with both the Japanese genre of Manga and contemporary Canadian culture, thus refiguring binary distinctions between the local/global, contemporary/traditional,¹⁴ national/indigenous, and individual/collective. To examine Yahgulanaas' approach to (re-) imagine spatial and convivial relations and (re-)shape models of Canadian solidarities, this paper analyzes Yahgulanaas' unique utilization of space(s) within some of his most famous works – his Haida Mangas *Red* (2014), *War of the Blink* (2017), and *Carpe Fin* (2018). Read within the framework of the artist's presence at the Lyell Island blockade that resulted in the establishment of the Gwaii Trust Society and a community controlled perpetual trust fund which made the South Moresby area into one of the best protected wilderness areas on earth, this paper will find that Yahgulanaas' art not only constitutes a new way of seeing and conceiving spatiality and solidarity, but a "physical space of construction, navigation, contention, and negotiation"¹⁵ towards a transcultural turn of a diverse socio-political community.¹⁶

Yvonne K. Jende is a PhD student and research associate at the University of Paderborn. She holds a Master of Arts degree in both philosophy and English literary and cultural studies. Her doctoral research focuses on the ecology of memoir, the dialectics of multiculturalism, and the formation and negotiation of identities in contemporary Canadian contexts. Her further research interests include contemporary Canadian and Indigenous art, rural studies, philosophy of truth, literary theory, and rhetoric.



¹² Cf. Bordo, Jonathan. "Jack Pine – Wilderness Sublime or the Erasure of the Aboriginal Presence from the Landscape." *Journal of Canadian Studies* 27.4 (1992): 98.

¹³ Kelp-Stebbins, Katherine. "Reading Spaces. The Politics of Page Layout." In: *The Oxford Handbook of Comic Book Studies*, edited by Frederick Luis Aldama. Oxford UP: 2020, 87.

¹⁴ Cf. Levell, Nicola. "Site-Specificity and Dislocation: Michael Nicoll Yahgulanaas and his Haida Manga *Meddling*." *Journal of Material Culture* 18.2 (2013): 94.

¹⁵ Kelp-Stebbins, 90.

¹⁶ Cf. *ibid.*

Charlotte Kaiser (Friedrich-Schiller University Jena)

Question de genre ou changement de paradigme ? Le défi des identités trans et non-binaires pour la solidarité au sein de la communauté des femmes queer au Québec

Nonobstant leur caractère minoritaire dans la société et au sein des communautés LGBTIQ2+, les femmes queer au Québec sont loin de former une communauté monolithique. Au contraire, comme cette communauté puise dans différents mouvements activistes, notamment féministes et lesbiens, son militantisme était et reste aujourd'hui marqué par de nombreux clivages, notamment la division linguistique, la racisation et la classe sociale. Si des crises de la solidarité s'avèrent ainsi inévitables, depuis les années 2010, les femmes queer se voient de plus en plus confrontées à l'enjeu controversé d'intégrer ou non les femmes trans et les personnes non-binaires dans leur militantisme (Chanady 2020; Podmore 2016). Pour les unes, leur intégration résulte d'une solidarité naturelle entre toute personne qui ne s'identifie pas « homme » ; pour les autres, elle met un terme à la lutte contre le patriarcat tout en compromettant les femmes dans leurs espaces sécuritaires. Certes, cette question remet en doute les fondements de l'identité féministe ; elle présente cependant également un changement de paradigme intergénérationnel qui rend incertain le futur du militantisme des femmes queer à Montréal.

Dans cette présentation, nous nous intéresserons à une forme de solidarité queer qui repose sur la construction d'une identité collective, pourtant déstabilisée par différents facteurs (Podmore et Chamberland 2015; Tremblay 2015). Les femmes queer au Québec servent ici de cas exemplaire afin d'illustrer des problématiques similaires affectant la solidarité dans l'ensemble des communautés LGBTIQ2+. Après un aperçu concis sur l'évolution de l'enjeu de solidarité parmi les femmes queer québécoises depuis les années 1970, nous aborderons le conflit actuel qui se cristallise dans l'intégration des personnes trans et non-binaires dans le militantisme féministe et lesbien. Nous étudierons cet enjeu de manière interdisciplinaire, en engageant les études culturelles et les études queer. À l'aide de trois interviews narratives avec des militantes queer de différents âges, représentantes de trois organisations majeures de femmes queer au Québec, il sera possible de proposer une définition particulièrement montréalaise de la solidarité queer. Ensuite, nous chercherons à brosser le tableau des différentes postures, pour ou contre l'intégration des personnes trans dans la communauté des femmes queer. Nous observerons trois facteurs influençant les opinions respectives vis-à-vis de ce défi : les consciences de soi divergentes – en tant que femme lesbienne, lesbienne ou femme queer ; l'identification avec les écrits lesbiens qui conceptualisaient déjà dans les années 1980 les lesbiennes en dehors de la binarité des genres, et donc comme des personnes non-binaires (Wittig 2018 [1980]) ; et l'âge des interlocutrices. En conclusion, nous suggérerons d'appréhender la (ré-)définition des membres de la communauté des femmes queer comme le symptôme d'un changement de paradigme intergénérationnel qui défait l'idée classique d'un féminisme vis-à-vis de la domination masculine, tout en ouvrant la voie à la diversité des genres.

Charlotte Kaiser est chercheure postdoctorale dans le département de communication interculturelle à l'université Friedrich-Schiller à Jena. De 2019 à 2022, elle a été doctorante dans le groupe international de formation à la recherche, *IRTG Diversité* (Université de la Sarre). Auparavant, elle a poursuivi ses études de littératures et cultures françaises, de sciences politiques et d'allemand comme langue étrangère à l'Université de Halle. Pendant ses études supérieures, Charlotte Kaiser a développé des expertises dans les domaines de la théorie queer et de l'intersectionnalité ainsi que des études culturelles et cinématographiques

québécoises et allemandes. Dans sa thèse de doctorat, défendue en 2023, elle a abordé, dans une perspective interdisciplinaire, le sujet de l'agentivité queer dans le film et le militantisme à Montréal et à Berlin. En particulier, elle a étudié comment les femmes queer montréalaises et berlinoises forment leur conscience de soi, réalisent des actes résistants et gagnent le sentiment d'appartenance à une communauté des femmes queer dans l'espace urbain. Dans ce cadre et au-delà de sa thèse, elle s'intéresse donc entre autres à la solidarité, en tant qu'axe transculturel de la capacité d'agir collective des femmes queer.

A Matter of Gender or Changing Paradigms? The Challenge of Trans and Non-binary Identities for Solidarity in Québec's Queer Women's Community

Despite their marginalized position both in society and the LGBTIQ2+ communities, queer women in Québec are far from being a monolithic community. As this community rather draws from different activist movements, i.e., feminist and lesbian, its activism was and still is characterized by several cleavages including the linguistic division, and issues of racism and social class. If crises of solidarity are thus inevitable, since the 2010s, queer women also encounter the increasingly controversial issue of integrating, or excluding, trans women and non-binary people in their activism (Chanady 2020; Podmore 2016). For some, this integration comes naturally from a sense of solidarity with every individual not identifying as 'man'. For others, it will end the fight against patriarchy, as it would jeopardize women in their own safe spaces. This issue certainly questions the basis of a feminist identity. It presents an intergenerational paradigm change calling into question the future development of queer women's activism in Montréal.

In this presentation, I will shed light on a particular form of queer solidarity, which – while relying on the construction of a collective identity – is nevertheless destabilized by different factors (Podmore and Chamberland 2015; Tremblay 2015). The case of queer women in Québec is here used as an example to illustrate similar issues in other LGBTIQ2+ communities. After offering a concise overview of the evolution of the issue of solidarity among queer women in Québec from the 1970s onwards, I will tackle the present conflict, which evolves around the integration of trans and non-binary people in lesbian and feminist activism. I will study this topic in an interdisciplinary perspective engaging Cultural Studies and Queer Studies. Using three narrative interviews with queer activists of different generations, who are representatives of three major queer organisations in Québec, I will be able to suggest a particular definition of queer solidarity in Montréal. Then, I will investigate the different positions, for or against the integration of trans women into the queer women's community. I will identify three factors influencing the respective opinions concerning this challenge: 1) the divergent self-consciousness – as a lesbian woman, a lesbian or queer woman; 2) the identification with lesbian writing that already early on, in the 1980s, thought of lesbians as inhabiting an identity beyond the gender binary and thus as some kind of non-binary people (Wittig 2018 [1980]); and 3) the age of the interview partners. In conclusion, I will suggest framing the (re-)definition suggested by the members of the queer women's community as the symptom of intergenerational change, which deconstructs the traditional idea of feminism positioned vis-à-vis male dominance while opening the way for gender diversity.

Charlotte Kaiser is a postdoctoral researcher in the Department of Intercultural Communication at Friedrich-Schiller-University Jena. From 2019 to 2022, she was a doctoral researcher in the international research training group *Diversity* at Saarland University. Before, she did her studies in French culture and literature, political science and German as a foreign language at the University of Halle. During her PhD, Charlotte Kaiser developed several areas of expertise in the fields of queer theory and intersectionality as well as cultural studies

and film studies in the contexts of Québec and Germany. In her interdisciplinary doctoral thesis defended in 2023, she tackled the topic of queer agency in film and activism in Montréal and Berlin. In particular, she studied how queer women in Montréal and Berlin evolve in their self-consciousness, how they realize their resistance against normativity and develop a sense of belonging to the queer women's community in urban space. In this work and beyond, Charlotte is interested in understanding solidarity as one of the axes of queer women's transcultural agency.



Lea Kröner (FU Berlin)

Pouvoir, Terre et Solidarité : Missionnaires autochtones sur la côte du Pacifique Nord

Mon projet de doctorat analyse la façon dont les missionnaires autochtones de la côte du Pacifique Nord ont abordé le pouvoir croissant de l'Empire britannique et, plus tard, de l'État-nation canadien. Au cours des années 1870 et 1880, le gouvernement a mis en place un système de réserves dans la région de la côte nord qui a donné lieu à des luttes pour le pouvoir, l'autorité et les revendications territoriales dans toute la Colombie-Britannique. Les missionnaires autochtones ont profité de leur position au sein des réseaux de missions et ont utilisé un certain nombre de stratégies pour réagir à ces défis et exprimer leur mécontentement face à l'appropriation des terres autochtones : certains missionnaires autochtones ont abordé les questions foncières dans leurs sermons alors que d'autres ont écrit directement au ministère des Affaires indiennes nouvellement créé. D'autres encore ont joué un rôle dans les efforts visant à concilier les revendications territoriales des différents groupes des Premières nations afin de présenter au gouvernement provincial un argumentaire unifié en faveur de l'autonomie de leur territoire. Les alliances stratégiques sur la côte Nord changeaient fréquemment et les membres chrétiens des Premières nations s'alignaient avec les chrétiens euro-canadiens sur certaines questions, alors qu'ils s'unissaient avec leur groupe tribal pour d'autres sujets (p. ex. potlatch, revendications territoriales). Ce projet cherche à faire dialoguer l'histoire de la mission et l'histoire politique en se concentrant sur les liens entre la mission, les structures de pouvoir et la terre – un élément central du discours historique autochtone qui a laissé des traces jusqu'à aujourd'hui.

Lea Kröner est doctorante à la Graduate School of North American Studies de la Freie Universität Berlin. Ses principaux intérêts de recherche comprennent l'histoire de l'Amérique du Nord ancienne et moderne, ainsi que l'histoire coloniale et missionnaire. Elle a obtenu sa maîtrise en histoire mondiale à la Freie Universität et à la Humboldt-Universität zu Berlin en 2019. Pendant ses études, elle a passé un semestre à l'Université de la Colombie-Britannique à Vancouver, où elle s'est intéressée à l'histoire autochtone du Nord-Ouest du Pacifique. L'année dernière, elle a obtenu une bourse de recherche de l'Institut historique allemand qui lui a permis de passer quatre mois dans différentes archives au Canada et aux États-Unis.

Power, Land, and Solidarity: Indigenous Missionaries on the North Pacific Coast

My PhD project analyzes the ways in which Indigenous mission workers on the North Pacific Coast approached the increasing power of the British Empire and later the Canadian nation state. During the 1870s and 1880s, the government implemented a reserve system in the North Coast area, which led to struggles over power, authority, and land claims throughout British Columbia. Indigenous missionaries utilized their positions within the mission networks and employed a number of strategies to react to these challenges and voice displeasure over the appropriation of Indigenous lands: some Indigenous missionaries discussed the land issues

in their sermons, others wrote directly to newly established Department of Indian Affairs, or played a role in efforts to reconcile the land claims of the various First Nations groups in order to present a unified case for the autonomy of their territory to the provincial government. Strategic alliances on the North Coast shifted frequently and Christian First Nations people aligned with Euro-Canadian Christians on some issues and stood unified with their tribal group in regard to others (e.g., potlatch, land claims). In a new way, this project seeks to bring mission history and political history into dialogue by focusing on the entanglements between mission, power structures, and land – a central element in Indigenous historical discourse that has legacies until today.

Lea Kröner is a PhD student at the Graduate School of North American Studies at Freie Universität Berlin. Her main research interests include the history of early and modern North America, as well as colonial and missionary history. Lea received her M.A. in Global History from Freie Universität and Humboldt-Universität zu Berlin in 2019. During her studies, she spent a semester at the University of British Columbia in Vancouver, where she became interested in the Indigenous history of the Pacific Northwest. Last year, she was awarded a research fellowship by the German Historical Institute that allowed her to spend four months at different archives in Canada and the US.



Martin Kuester (Marburg University)

Deux solitudes ou plus : Confrontation et solidarité dans le Montréal de Claire Holden Rothman

Claire Holden Rothman est une écrivaine montréalaise anglophone qui traite des aspects sociaux et littéraires de la population de Montréal, une situation pour laquelle Hugh MacLennan créa le titre *Deux solitudes* en 1945. Ici se rencontrent, entre autres, les valeurs anglophones et francophones, catholiques et protestantes. Le sujet traditionnel de ces solitudes est évident dans *My October* (2014) qui traite de la crise d'Octobre de 1970 ; la question des différences religieuses entre catholiques et juifs montréalais est un des thèmes de *Lear's Shadow* (2018), et la question de l'accès des femmes à l'éducation universitaire domine *The Heart Specialist* (2009).

Cette analyse des romans de Rothman est tout d'abord une lecture thématique des sujets de la confrontation et de la solidarité, mais elle applique également les théories intertextuelles de Linda Hutcheon. Les intertextes utilisés par Rothman sont de provenance politique, scientifique et historiographe (dans *My October* et *The Heart Specialist*) et – finalement – littéraire (dans *Lear's Shadow*).

Les thèmes de la confrontation et de la solidarité se trouvent dans tous les romans de Rothman. Elle décrit des familles montréalaises divisées entre anglophonie et francophonie, mais elle inclut aussi les antagonismes entre générations, affinités religieuses et choix de mode de vie et vues politiques. *My October* dépeint le monde des activistes (et terroristes) québécois et de la « bonne société » anglophone des années 1960 et 1970. *The Heart Specialist* s'occupe des droits des femmes et de leur rôle dans le système universitaire. *Lear's Shadow* traite plutôt des problèmes intergénérationnels.

Les romans de Rothman nous offrent donc une description émouvante et divertissante des dynamiques de confrontation et solidarité dans la société montréalaise contemporaine.

Martin Kuester a enseigné les littératures anglophones à l'université de Marburg entre 1999 et 2022. Il était le directeur du Centre d'études canadiennes de Marburg de 2001 à 2022. Il a fait ses études aux universités de Trèves (MA), Manitoba (PhD) et Augsburg (Dr. phil. habil.). Il a publié des monographies sur le roman historique canadien (*Framing Truths*, U of Toronto Press, 1992) et sur John Milton (*Milton's Prudent Ambiguities*, UP of America, 2009) et plusieurs ouvrages collectifs comme *Canadian Ecologies Beyond Environmentalism: Culture, Media, Art, Ethnicities* (2020, avec Alessandra Boller and Angela Krewani).

Two Solitudes or More: Confrontation and Solidarity in Claire Holden Rothman's Montreal

Claire Holden Rothman is an anglophone Montreal writer who deals with various social and literary aspects of confrontation and solidarity in Montreal society, a topic that was proverbially dealt with by Hugh MacLennan in his novel *Two Solitudes* (1945), where the values of anglophone and francophone, Catholic and Protestant families in the province of Québec clash. In Rothman's fiction, there is, on the one hand, the traditional theme of the anglophone vs. francophone solitudes, as for example shown in *My October* (2014) about the October Crisis of 1970, but there is also the question of religious minorities such as Roman Catholic vs. Jewish Montrealers in *Lear's Shadow* (2018) and that of women's rights and access to education in the earlier novel *The Heart Specialist* (2009).

My approach to Rothman's novels is on the one hand traditionally thematic in focusing on the themes of confrontation and solidarity, but it also – with the help of theories such as those developed by Linda Hutcheon in works such as *A Theory of Parody* – studies the use Rothman makes of strategies of intertextuality or parodic “repetition with a difference.” These stretch from the reference to non-fictional political and historiographic texts to the discussion of these intertexts in the paratexts of *The Heart Specialist* and their verbatim integration into *My October* to finally an open discussion of Shakespearean parallels by the narrator of *Lear's Shadow*.

The themes of confrontation and solidarity are at play within all of Rothman's works. We see Rothman's Montreal families torn between their anglophone and francophone backgrounds as MacLennan had thematized them over sixty years earlier in *Two Solitudes*, but the novels also display generation conflicts and religious antagonisms as well as choices of lifestyle and nutrition, politics, and culture harrowing society as a whole as well as the main characters' families in particular. *My October* reflects the political worlds of francophone Québécois political activists (some of them terrorists) and anglophone establishment in 1960s' and 70s' Montréal that are also mirrored in the integration of actual characters from political and literary life into the novel. *The Heart Specialist* draws our attention to women's rights and their access to universities and the scientific world by re-telling the story of Canadian medical scientist Maude Abbott, and *Lear's Shadow* focuses on more private family spheres and generational and old-age problems in contemporary society.

All in all, Rothman's fiction offers a highly readable mirror of the tendencies of confrontation and solidarity in contemporary Montréal.

Martin Kuester taught English and Canadian Literature at the University of Marburg from 1999 to 2022. He was Director of the Marburg Centre for Canadian Studies until earlier this year and is a former President (2011-13) of the Gesellschaft für Kanada-Studien. He graduated from the Universities of Trier (MA), Manitoba (PhD) and Augsburg (Dr. phil. habil.). He taught at the Universities of Augsburg (1987-1999) and Marburg (1999-2022) and has published monographs on the Canadian historical novel (*Framing Truths*, U of Toronto Press, 1992) and on John Milton's attitude towards language (*Milton's Prudent Ambiguities*, UP of America,

2009) as well as numerous essays on Canadian and English literature. He has also edited or co-edited several essay collections on Canadian topics (most recently *Canadian Ecologies Beyond Environmentalism: Culture, Media, Art, Ethnicities*, co-edited with Alessandra Boller and Angela Krewani), an introduction to Canadian Studies through literary texts and a handbook of literary terms. He is the editor of the series Studies in Anglophone Literatures and Cultures with Wissner Verlag, Augsburg, Germany. A monograph on godgames in literature from Chaucer to Atwood is forthcoming.



Daniel Laforest (University of Alberta)

Écrire solidaires face au système de santé dans le Québec contemporain

La gestion publique de la santé comporte des violences qu'on peine à voir et qui, c'est mon hypothèse, débordent éventuellement les contextes philosophique et éthique du *care*. De la perte d'intimité du corps médicalisé à la gestion diététique du corps quotidien, de la catégorisation à outrance du monde matériel à la multiplication des prothèses et technologies biométriques, les liens entre identité narrative et corps social connaissent des bouleversements inédits. Sommes-nous dans un « moment du soin » que mettrait en crise des « fictions des mondes hors-science », pour citer respectivement les philosophes Frédéric Worms et Quentin Meillassoux ? Faut-il au contraire accueillir les moments de « destruction plastique » du corps et du système nerveux comme des créations subjectives à l'instar de Catherine Malabou ? Dans deux œuvres québécoises exprimant la violence de l'institutionnalisation et/ou de l'hospitalisation des corps – *Lullabies for Little Criminals* de Heather O'Neill, et *Jardin Radio* de Charlotte Biron –, je voudrais examiner suite à ces questions le problème de la *proportion* en tant qu'il dépasse les structures narratives traditionnelles. Microbes, bactéries, humeurs et fluides, mais aussi corps de profession, corps urbain, corps parasite ou corps économique offrent les pôles microscopiques et macroscopique de ces histoires où l'idée même de « prendre soin » de l'autre devient fort compliquée. Quelles solidarités réinventer lorsque corporéité et subjectivité ne coïncident plus ? Avec cette question ressurgissent l'effroi de la contingence et son danger corolaire, celui de l'indifférence. La réponse que la littérature québécoise contemporaine est en mesure d'apporter passe peut-être par son pouvoir d'inventer des solidarités aux proportions inédites face au système de santé.

Daniel Laforest est professeur titulaire à l'Université de l'Alberta. Sa recherche actuelle porte sur les rapports entre littérature et humanités médicales. Il est auteur de *L'archipel de Caïn. Pierre Perrault et l'écriture du territoire* (XYZ, prix Jean-Éthier-Blais 2011), et de *L'âge de plastique. Lire la ville québécoise contemporaine* (Presses de l'Université de Montréal 2016). Il a également co-dirigé *Literary Narrative, the Biomedical Body, and Citizenship in Canada* (PULIM 2016, avec G. Clermont et B. Rouby), et *Inhabiting Memory in Canadian Literature* (U of A Press 2017, avec B. Authers et M. Snauwaert). Il a été chercheur titulaire de la Chaire en études canadiennes de l'Université de Limoges, ainsi que professeur invité du programme *Medicine and the Muse* au Center for Biomedical Ethics de l'Université Stanford aux États-Unis.

Writing in Solidarity Against the Health Care System in Contemporary Québec

The public management of health carries instances of violence which are not readily visible and which – that's my hypothesis in this paper – will eventually supersede the philosophical and ethical frameworks of *care*. From the loss of intimacy of the biomedicalized body, to the

dietary management of the quotidian body, to the proliferation of prostheses and wearable biomonitoring technologies, the relations between narrative identities, personal bodies, and the larger social body are undergoing profound and untold mutations today. Are we living in a “moment of care” which has been thrown into turmoil by new “fictions of post-scientific worlds”, to quote respectively the French philosophers Frédéric Worms and Quentin Meillassoux? Or should we instead embrace those new moments of “plastic destruction” of the body and the nervous system because they reveal potential for subjective (and subversive) creation, like philosopher Catherine Malabou does? Here I’m drawing from the novels of two Québécoises authors – *Lullabies for Little Criminals* by Heather O’Neill and *Jardin Radio* by Charlotte Biron – that represent the violence of institutionalized healthcare to argue that the problem our current moment of health care faces can be addressed by examining the idea of *proportion* and what that idea implies with respect to our traditional narrative structures. Microbes, bacteria, and fluids, but also professional body, urban body, parasitic body, or economic body represent the two poles (microscopic and macroscopic) of these stories in which the experience of *taking care* is problematized in untold ways. What form of solidarity can we advocate for when our body and our stories no longer coincide? There are writers today who are addressing this question in the way they strive to invent new solidarities that encompass the growing disproportions in public health care.

Daniel Laforest is Professor at the University of Alberta. His research focuses on the intersections of Health Humanities and literature. He has been Visiting Professor at the Center for Biomedical Ethics at Stanford University, Visiting professor on the Chair in Canadian Studies of the Universités de Limoges and Poitiers in France, and Fulbright fellow at the Centre for Cultural Studies of the University of California, Santa Cruz. He is the author of two monographs: *L’Archipel de Caïn. Pierre Perrault et l’écriture du territoire* (Éditions XYZ, 2010) and *L’Âge de plastique. Lire la ville contemporaine au Québec* (Presses de l’Université de Montréal, 2016). He also co-edited two book collections: *Reading the Biomedical Body from the Perspective of Canadian Literature* (with Guy Clermont and Bertrand Rouby, Presses de l’Université de Limoges; 2016); and *Inhabiting Memory in Canadian Literature* (with Benjamin Authers & Maïté Snauwaert, U of A Press, 2017).



Charlotte Lerg (LMU Munich)

Solidarité diachronique ? La grève générale de Winnipeg de 1919 et son histoire de/comme activisme

La grève générale de Winnipeg en 1919 demeure un moment marquant dans l’histoire du travail au Canada. Également, elle occupe un rôle central dans l’imaginaire collectif, en particulier de la gauche politique. Pour le thème général de la conférence, l’évènement offre un sujet de recherche intéressant d’un point de vue historique ainsi qu’historiographique. La présentation adoptera une approche à deux volets en se demandant d’abord comment l’histoire de la grève est racontée à travers différentes invocations et interprétations de la solidarité. La deuxième question concerne la manière de laquelle ces différentes histoires s’inscrivent dans les récits politiques du présent.

Portant le terme historique de « solidarité » – si central pour les événements de 1919 – sur le plan méthodologique, la présentation explorera comment on peut utiliser ce terme pour analyser la dynamique communautaire à travers le temps. À cette fin, j’introduirai et développerai le concept de « solidarité diachronique » vs « synchronique » comme un moyen de comprendre différents modes d’historiographie et de mémoire publique.

Les débats autour du centenaire de la grève générale de Winnipeg en 2019, en particulier dans le domaine public au-delà de l'université, ont montré un désaccord persistant concernant la fonction de l'histoire en général (et de cette histoire en particulier) pour les identités sociales et les pratiques activistes : étudions-nous le passé pour comprendre à quel point il était différent du présent ou pour voir les similitudes avec notre propre époque ? Est-ce que nous sommes en train de rendre « exotique » le passé, par exemple dans le but d'une vision festive du progrès (« regardez, jusqu'où nous sommes arrivés ! »), ou regardons-nous vers le passé pour en savoir, par exemple, sur les pratiques de contestation et organisation (« nous menons toujours le même combat ») ?

Afin de comparer et d'opposer les différentes manières de se rapporter au passé, la présentation s'intéressera aux acteurs du « paysage mémoriel ». D'une part, il y a eu des efforts de différentes directions et organisations, y compris la ville de Winnipeg mais aussi des entreprises privées, pour créer des monuments et des mémoriaux à l'approche du centenaire. D'autre part, des organisations comme le projet d'art communautaire Graphic History Collective ont créé leurs propres récits commémoratifs. Cependant, bien qu'à première vue les lignes puissent sembler claires, les problèmes d'intersectionnalité ou les types complexes de relations entre les travailleurs et le gouvernement, par exemple, rendent la question plus complexe après un examen plus approfondi. Enfin, comprendre la solidarité comme un terme historique et méthodologique à la fois, éclaire la façon dont le contenu et la mobilisation des connaissances historiques sont liés.

Charlotte A. Lerg enseigne l'histoire de l'Amérique du Nord et les études transatlantiques à l'Université Ludwig-Maximilian à Munich, où elle est aussi directrice générale du Lasky Center for Transatlantic Studies. Titulaire d'une maîtrise en histoire et philosophie de l'Université de St. Andrews et d'un doctorat en histoire de l'Université de Tübingen, elle a également enseigné aux universités de Bochum, Münster et Jena et a été boursière au John W. Kluge Center (Library of Congress) et à l'Institut historique allemand de Washington DC. Son habilitation *Universitätsdiplomatie. Prestige und Wissenschaft in den transatlantischen Beziehungen 1890-1920* est parue en 2019. D'autres publications portent sur la diplomatie culturelle et les relations transatlantiques aux XIX^e et XX^e siècles, en particulier sur les Révolutions, la Première Guerre Mondiale et la Guerre Froide. Elle est l'une des rédactrices en chef de *HIC. International Yearbook for Knowledge and Society*. Ses projets de recherche actuels portent sur les connaissances visuelles et l'historiographie ainsi que sur la culture de la mémoire canadienne, la bande dessinée et l'histoire des médias.

Diachronic Solidarity? The Winnipeg General Strike 1919 and its History of/as Activism

The Winnipeg General Strike of 1919 remains a seminal moment in Canadian labour history. As such it also has a central role in the collective imagination, especially of the political Left. For the overarching theme of the conference, it offers an interesting subject of research from a historical as well as historiographical perspective. Thus, the paper will take a two-thronged approach in first asking, how the history of the strike is told through different invocations and interpretations of solidarity. The second question then is concerned with the way these different histories fit into political narratives of the present. Taking the historical term 'solidarity' – so central for the events in 1919 – also onto a methodological level, the proposed paper, will explore how it can be employed to analyse community dynamics through and across time. For this purpose, I will introduce and develop the concept of diachronic vs. synchronic solidarity as a way to understand different modes of historiography and public memory.

Debates around the centennial of the Winnipeg General Strike in 2019, especially in the public realm beyond the academy, have shown continued disagreement regarding the function of history in general (and of this history in particular) for social identities and activist practices: Are we studying the past to understand how different it was from the present or in order to see the similarities to our own time? In other words, are we ‘othering’ the past, for example, for the purpose of a celebratory view of progress (“look, how far we have come!”), or are we looking to the past to learn, for example, about practices of protest and organization (“we are still fighting the same fight”)?

In order to compare and contrast the different ways of relating to the past, the paper will focus on actors within the memorial landscape. On the one hand, there were efforts from different directions and organisations, including the City of Winnipeg but also private businesses, to create monuments and memorials in the run-up to the centennial. On the other hand, organization like the community art project Graphic History Collective, have created their own memorial narratives. However, while on first sight the lines may seem clear cut, issues of intersectionality or intricate types of labour-government relations, for example, render the issue more complex upon closer examination. Finally, understanding solidarity as a historical and a methodological term at the same time, sheds light on how content and mobilization of historical knowledge are connected.

Charlotte A. Lerg teaches North American history and transatlantic studies at Ludwig-Maximilians-University Munich where she also serves as managing director of the Lasky Center for Transatlantic Studies. Holding an MA in Modern History and Philosophy from the University of St. Andrews and a PhD in History from Tübingen University, she has also taught at the Universities of Bochum, Münster, and Jena and held fellowships at the John W. Kluge Center (Library of Congress) and at the German-Historical-Institute in Washington DC. Her Habilitation *Universitätsdiplomatie. Prestige und Wissenschaft in den transatlantischen Beziehungen 1890-1920* came out in 2019. Further publications focus on cultural diplomacy and transatlantic relations in the 19th and 20th century, especially on Revolutions, the First World War and the Cold War. She is one of the editors in chief of *HIC. International Yearbook for Knowledge and Society*. Her current research projects are concerned with visual knowledge and historiography as well as Canadian memory culture, comics, and media history.



Hans-Jürgen Lüsebrink (Universität des Saarlandes)

Solidarités francophones nordaméricaines, du *Congrès de la Langue Française (1912)* au premier *Congrès mondial Acadien (1994)*. Évolutions, réseaux, positionnements

Cette contribution se propose d’analyser, dans une perspective historique et culturelle se prolongeant vers l’actualité immédiate, les formes de solidarités institutionnalisées entre les différentes communautés francophones en Amérique du Nord, c’est-à-dire au Québec, dans le reste du Canada et aux États-Unis, notamment en Louisiane et en Nouvelle-Angleterre, marquée par l’émigration de plusieurs centaines de milliers de Canadiens-Français à la fin du XIX^e et pendant les premières décennies du XX^e siècle. Ces formes de mise en réseau et de solidarités institutionnalisées mises en place d’abord avec les Congrès de la langue française en Amérique du Nord et ensuite en particulier avec le Congrès mondial acadien, faisaient suite à des réseaux plus informels qui avaient émergé pendant les dernières décennies du XIX^e siècle : d’une part à travers les relations de parenté des Franco-Américains d’origine canadienne qui continuaient à s’abonner aux mêmes périodiques (notamment l’*Almanach du Peuple*) ou à faire partie d’associations, comme surtout la Société Saint-Jean-Baptiste qui

développa des activités et des réseaux transfrontaliers ; et, d'autre part, à travers les réseaux personnels d'intellectuels, d'écrivains et de journalistes ayant vécu pendant une certaine période de leur vie aux États-Unis, en grande partie dans des milieux francophones, comme Paul-Marc Sauvalle, Edmond de Nevers et Louis Fréchette. La communication proposée vise à retracer, premièrement, la généalogie historique de ces réseaux informels, pour analyser ensuite, en second lieu, à travers notamment les actes et rapports publiés des Congrès de la langue française de 1912, 1935, 1952 et 1957, la mise en place d'un discours de solidarité basé sur des formes d'identité, des valeurs et un esprit de résilience communs. La troisième partie conclusive de la communication se propose d'analyser dans ses grandes lignes les transformations des réseaux et des formes de solidarités francophones nordaméricaines depuis les années 1960, avec la mise en place des institutions de la francophonie et l'instauration du Congrès mondial acadien depuis 1994.

Professeur senior (depuis 2018) en études culturelles et communication interculturelle à l'Université de la Sarre, **Hans-Jürgen Lüsebrink** a concentré ses recherches sur l'étude des dimensions interculturelles des littératures et des médias et de leurs fonctions dans les sociétés francophones multiculturelles du XVIII^e au XXI^e siècles. Il a publié de nombreux ouvrages et articles sur des sujets connexes, notamment sur la théorie de la communication interculturelle, sur les transferts culturels et la traduction, sur les représentations médiales de l'altérité et les aspects conflictuels de la diversité tels qu'ils sont représentés dans les textes littéraires et dans les médias. Il termine actuellement un ouvrage (à paraître aux Presses de l'Université de Montréal) sur la trajectoire transculturelle et l'œuvre du journaliste et intellectuel canadien-français Paul-Marc Sauvalle (1857-1920). Il est directeur du Centre d'Études Interculturelles et de la Francophonie Nordaméricaine et membre fondateur et codirecteur du Forum-Canada/Centre d'études canadiennes de l'Université de la Sarre. Il a reçu en 2021 l'Ordre des Francophones d'Amérique par le Conseil Supérieur de la Langue Française du Gouvernement du Québec.

Francophone Solidarity in North America, from the Congress on the French Language (1912) to the first Acadian World Congress (1994). Evolutions, Networks, Positionings

My contribution proposes a historical and cultural analysis leading into the present that considers the forms of institutionalized solidarity between the various francophone communities of North America, i.e., of Québec, the rest of Canada, and the United States, especially in Louisiana and New England, which are characterized by the emigration of several hundreds of thousands of French Canadians at the end of the 19th century and the first decades of the 20th century. These forms of social networks and institutionalized solidarities, established first by the congresses on the French language in North America and subsequently especially by the Acadian World Congress, were grounded in more informal networks that had emerged in the last decades of the 19th century: On the one hand, through the attachment of Franco-Americans to their country of origin, who continued to subscribe to the same periodicals (especially *l'Almanach du Peuple*) or who continued their membership in associations, especially the Société Saint-Jean-Baptiste, which developed transborder activities and networks; on the other hand, through the personal networks of intellectuals, writers, and journalists who had spent part of their lives in the United States, mostly in francophone communities, like Paul-Marc Sauvalle, Edmond de Nevers, and Louis Fréchette. The proposed paper aims to trace, firstly, the genealogical history of the informal networks to then analyze, secondly, the establishment of a discourse of solidarity based on forms of identity, values, and a common spirit of resilience, in particular drawing on the proceedings of the congresses on the French language in North America in 1912, 1935, 1952, and 1957.

The third and concluding part of my paper proposes to sketch the transformations of networks and forms of francophone solidarity in North America since the 1960s, which saw the establishment of francophone institutions and the Acadian World Congress in 1994.

Senior professor (since 2018) for Cultural Studies and Intercultural Communication at Saarland University, **Hans-Jürgen Lüsebrink** focuses his research on the study of the intercultural dimensions of literatures and medias and their functions in multicultural francophone societies from the 18th to the 21st centuries. He has published extensively on related topics, especially on the theory of intercultural communication, on cultural transfers and translation, on the medial representations of otherness and the conflictual aspects of diversity as represented in literary texts and in media. He is currently completing a book (to be published by Presses de l'Université de Montréal) on the transcultural trajectory and work of the French-Canadian journalist and intellectual Paul-Marc Sauvalle (1857-1920). He is director of the Centre d'Études Interculturelles et de la Francophonie Nordaméricaine and founding member and co-director of the Forum-Canada/Centre for Canadian Studies at the Saarland University. In 2021 he received the Ordre des Francophones d'Amérique by the Conseil Supérieur de la Langue Française of the Government of Québec.



Isis Luxenburger (Université de la Sarre)

Un long chemin (de fer) du conflit à la solidarité ? L'impact de la ligne QNS&L aux communautés du Nouveau Québec

Dans les années 1950, un chemin de fer a été construit à travers un territoire de chasse des autochtones pour rendre accessible un gisement de minerai de fer dans le nord du Québec. Au terminus, la ville minière de Schefferville était née. En outre, deux réserves pour les peuples autochtones autrefois dispersés étaient créées, les obligeant à vivre ensemble dans un endroit fixe. La ville minière a prospéré et grandissait jusqu'à ce que la compagnie minière IOC (Iron Ore Company of Canada) décide de cesser ses activités minières en 1982. La fermeture de la mine transformait Schefferville en une ville fantôme en décomposition, d'autant plus que l'IOC a démolit la plupart des bâtiments communautaires lors de son départ. Les quelques habitants de la ville et des réserves, majoritairement autochtones, dépendaient du service de train reliant l'enclave nordique, perdue dans les profondeurs de la toundra, au Sud. Bien que l'IOC menaçait constamment d'annuler le service ferroviaire, celui-ci a été maintenu et la communauté du Nord a survécu. Depuis 2005, le chemin de fer appartient à un groupe de différentes Premières Nations, unies par des besoins communs et travaillant ensemble pour atteindre des objectifs communs. Depuis que deux autres compagnies minières ont décidé d'exploiter davantage les gisements de minerai de fer autour de Schefferville en 2011/2012, la ville a connu un certain renouveau au cours de la dernière décennie.

Rétrospectivement, il devient évident que le chemin de fer, la ville minière et les réserves ont attiré les cinéastes et joué un rôle dans la médiation des identités canadiennes. La phase de construction du chemin de fer, qui a duré quatre ans, a été filmée et transformée en un récit colonial national dans *Road of Iron* (1955) par l'Office national du film du Canada (ONF). Peu après, l'ONF a élargi le groupe cible en produisant le court métrage pour enfants *Ti-Jean au pays de fer* (1958). La variété des habitants représentés s'est élargie lorsque le long métrage de fiction en style documentaire *Le dernier glacier* (1984) a traité la fermeture de la mine et de son impact sur la communauté. Le court métrage documentaire *Les enfants de Schefferville* (1996) dépeint la ville fantôme désolée qui lutte pour survivre plus de dix ans après cet

événement. Dans le court reportage *L'exil en héritage : Le long déclin de Schefferville* (2013), d'anciens habitants de Schefferville se souviennent et racontent comment ils ont vécu la fermeture. Le chemin de fer géré par les Premières Nations est présenté dans *Tshiutin* (2016), un court documentaire esthétique en noir et blanc. La même année, le documentaire *Le train du Grand Nord* (2016), réalisé et produit par des acteurs des Premières Nations, met en scène l'histoire, les préoccupations actuelles et les perspectives d'avenir du chemin de fer. Plus récemment, le long métrage de fiction austère *Nouveau-Québec* (2021) examine de manière critique la coexistence des différentes communautés à et autour de Schefferville.

Cette communication mettra en lumière les conflits que l'intrusion du chemin de fer a provoqués ainsi que son impact sur les communautés du Nord. En outre, les efforts de solidarité motivés par ces conflits et la nécessité de travailler ensemble seront examinés en utilisant les différents films sur Schefferville et la « route du fer » comme corpus de recherche. Puisque la communication porte sur les représentations cinématographiques des relations avec et entre les Premières Nations du Nord, elle s'inscrit dans les trois axes principaux décrits dans l'appel à communication.

Isis Luxenburger est doctorante-chercheuse à la chaire d'études des littératures et cultures nord-américaines (NAmlitCult) à l'Université de la Sarre, où elle donne aussi des cours sur le film industriel, l'esthétique industrielle et la culture industrielle. Ses intérêts de recherche comprennent l'étude culturelle de film (industriel) et, en général, l'étude de sujets enracinés dans d'autres disciplines – surtout les études du cinéma et des frontières, les sciences du jeu et la traductologie – dans la perspective des études culturelles. Actuellement, elle prépare sa thèse pluridisciplinaire sur la médiation de la culture industrielle dans les films sur l'industrie lourde dans la province canadienne du Québec et dans la Grande Région SaarLorLux, qui a remporté le prix de recherche de la Grande Région dans le cadre de l'instrument de financement « Soutien interrégional à la recherche ».

A Long Road (of Iron) from Conflict to Solidarity? The QNS&L Railway's Impact on Community in Northern Quebec

In the 1950s, a railroad was constructed through Indigenous hunting territory to render accessible an iron ore deposit in Northern Quebec. At the terminus, the mining town of Schefferville was born. In addition, two reservations for formerly dispersed Indigenous Peoples were created, forcing them to live together in a fixed location. The mining town flourished and grew until the Iron Ore Company of Canada (IOC) decided to cease their mining activities in 1982. The mine's closure transformed Schefferville into a decaying ghost town, especially as the IOC demolished most of its community buildings when leaving. The few – and predominantly Indigenous – inhabitants of the town and the reserves depended on the train service connecting the Northern enclave, lost in the depths of the tundra, to the South. Although the IOC kept threatening to cancel the train service, it was upheld and the Northern community survived. Since 2005 the railway is owned by a group of different First Nations, united in solidarity by common needs – jointly working together to achieve common goals. Since two other mining companies decided to further exploit the iron ore deposits around Schefferville in 2011/2012, the town has experienced a certain revival during the last decade.

Retrospectively, it becomes obvious that the railway, the mining town, and the reserves have attracted filmmakers and played a role in the mediation of Canadian identities. The railroad's four year-long construction phase was filmed and turned into a national colonial narrative in *Road of Iron* (1955) by the National Film Board of Canada (NFB). Shortly after, the NFB expanded the target group by producing the children's short *Ti-Jean in the Land of Iron* (1958).

The variety of inhabitants represented broadened when the documentary-inflected fictional feature film *Le dernier glacier* (1984) mediated the mine's closure and its impact on the community. The desolate ghost town struggling to survive more than a decade after this event is depicted in the short documentary *Les enfants de Schefferville* (1996). In the short documentary *L'exil en heritage : le long déclin de Schefferville* (2013) former inhabitants of Schefferville remember and share how they experienced the closure. The First Nation run railway is presented in *Tshiuetin* (2016), an aesthetic black and white short documentary. In the same year, the documentary *Le Train du Grand Nord* (2016), made and produced by First Nations players, mediates the history, current concerns and future perspectives of the railway. Most recently, the austere fictional feature *Nouveau-Québec* (2021) critically examines the coexistence of different communities in and near Schefferville.

This paper will shed light on the conflicts the intrusion of the railway has caused as well as its impact on the Northern communities. Furthermore, solidarity endeavours motivated by these conflicts and a necessity of working together will be examined using the various films on Schefferville and the "Road of Iron" as body of research. Since the paper addresses cinematic representations of relations with and between First Nations in the North, it speaks to all three main axes outlined in the call for papers.

Isis Luxenburger is a doctoral researcher at the chair of North American Literary and Cultural Studies at Saarland University, where she also teaches classes on industrial film, industrial aesthetics and industrial culture. Her research interests include the cultural studies of (industrial) films and, in general, investigating research subjects rooted in other disciplines – especially Film Studies, Border Studies, Game Studies, and Translation Studies – from a Cultural Studies perspective. She is currently working on her interdisciplinary dissertation project on the mediation of industrial culture in films on the heavy industry in the Canadian province of Quebec and the Greater Region SaarLorLux, which was awarded the research prize "Interregionale Forschungsförderung / Soutien interrégional à la recherche" of the Greater Region.



Christoph Oliver Mayer (HU Berlin)

Solidarité et identité transculturelle en classe de français : L'exemple de Simon Boulerice (*Le dernier qui sort éteint la lumière*)

La compétence transculturelle (cfr. les études de Daniel Reimann) et la lecture d'une œuvre littéraire en classe de français se laissent combiner en étudiant le roman de jeunesse *Le dernier qui sort éteint la lumière* (2019) du jeune auteur québécois Simon Boulerice. L'histoire de deux jumelles teenagers à qui est révélé leur père biologique nous raconte la vie d'une famille à deux pères sans entamer les problèmes connus de discrimination ou de transformer la littérature en plaidoyer pour la revendication de droits minoritaires. Boulerice sait très bien nous montrer la normalité d'une vie hors commune en partant de la mosaïque culturelle québécoise. A partir d'une analyse du roman la communication présente une lecture en classe qui souligne l'aspect de la solidarité sociale et qui contribue au développement de la compétence transculturelle des élèves. Pour eux, le Canada devient ainsi un modèle social et un sujet de débat en classe.

Christoph Oliver Mayer enseigne la didactique de la langue et littérature françaises, espagnoles et italiennes à la Humboldt Universität de Berlin depuis 2018. Il a obtenu l'habilitation en 2012 à la Technische Universität Dresden et son doctorat à la Ludwig-

Maximilians-Universität de Munich en 2001. Ses domaines de recherches sont la didactique de l'immersion, le Moyen Âge et la Renaissance, la sociologie de la littérature et la transculturalité et le transfert culturel. Parmi ses publications les plus récentes figurent une monographie sur *Praxisphasen in der Lehrendenausbildung* (Herne 2020), des articles sur Simon Boulerice (FLUL 2021) et Edouard Louis. En coopération avec l'ambassade de Canada à Berlin il a publié le dossier « Simon Boulerice – Le dernier qui sort éteint la lumière » – HauteVoltage 1 (Publikation der Kanadischen Botschaft Berlin, 2021)

Solidarity and Transcultural Identity in French Language Classrooms: The Example of Simon Boulerice (*Le dernier qui sort éteint la lumière*)

Reading the Franco-Canadian youth novel *Le dernier qui sort éteint la lumière* (2019) by Simon Boulerice can help foster transcultural competence (cfr. several studies by Daniel Reimann). The story of two twin teenagers to whom the identity of their biological father is revealed does not treat the subject of unconventional families in a common way. Instead of considering these new families with two fathers as a problem or as a challenge, Boulerice shows us the everyday life of multicultural or transcultural Québec society. Starting with an analysis of the novel, my contribution aims to highlight the aspect of social solidarity as a tool of transcultural competence in the French language classroom. Confronting the Canadian with their own society, students learn to reflect on identity, public spirit, and common sense.

Since 2018 **Christoph Oliver Mayer** is a visiting professor at Humboldt Universität Berlin: Fachdidaktik der Romanischen Sprachen und Literaturen. He holds a *Venia legendi* in French and Italian literature and cultural studies, habilitation from Technische Universität Dresden in 2012 and a PhD from LMU Munich (2001). His research topics are: The Middle Ages and Renaissance in the Romania (Research group MIRA), Literature and Sociology, Transcultural Studies and Cultural Transfer, and immersive learning

Recent publications are: a monograph on *Praxisphasen in der Lehrendenausbildung* (Herne 2020), articles on Simon Boulerice (FLUL 2021) and Edouard Louis, in cooperation with the Canadian Embassy Berlin: Dossier „Simon Boulerice – *Le dernier qui sort éteint la lumière*” – HauteVoltage 1 (Publikation der Kanadischen Botschaft Berlin, 2021).



Andrea Oberhuber (Université de Montréal)

Le *care* à l'épreuve des « bons sentiments » et d'autres lieux communs dans *Les Enfants du sabbat* d'Anne Hébert et *Aimer, soigner* de Ouanessa Younsi

Contrairement à une certaine idée que l'on se fait de l'ancillarité, c'est-à-dire du fait d'être au service d'autrui, le *care* n'est ni soluble dans la sollicitude, ni réductible aux « bons sentiments » que la pensée judéo-chrétienne et la philosophie occidentale ont eu tendance à reléguer du côté des devoirs (maternels, filiaux ou maritaux) des femmes. En ce sens, l'éthique du *care* pensée par Carol Gilligan dans *In a Different Voice* (1982) puis élargie vers une morale politique par Joan Tronto et une philosophie du *care* par Fabienne Brugère et Sandra Laugier, entre autres, ne revisite pas les valeurs telles la bienfaisance, le dévouement, le don ou le sacrifice de soi, pour les mettre au goût du jour. Il s'agit plutôt de repenser le lien social en termes de souci d'autrui, de relationalité et de vulnérabilité (comme condition de la condition humaine) dans une société qui se veut résolument démocratique et inclusive.

Si le concept parapluie *care* est désormais bien ancré dans les domaines de la philosophie, des sciences politiques, de la sociologie et de la médecine narrative, les études littéraires y résistent encore vaillamment, quelques rares exceptions mises à part. Je me propose de

montrer, à partir de deux exemples littéraires québécois, radicalement différents l'un de l'autre, la fécondité de la pensée du *care*, notamment dans le cas d'une relecture. Partant des *Enfants du sabbat* (1975), je montrerai l'endroit et l'envers de la sollicitude de la sorcière Philomène à l'égard de ses deux enfants (Julie et Joseph) pour m'intéresser ensuite à l'héritage de la sorcellerie dans les pratiques de magie noire par lesquelles Julie, une fois entrée au couvent, exauce les vœux de ses consœurs vulnérables tout en contaminant la communauté des Dames du Précieux-Sang par son savoir-pouvoir malveillant, en essayant d'instaurer le chaos, de détruire les structures asymétriques. *Soigner, aimer* (2016), de la psychiatre et écrivaine Ouanessa Younsi, me permettra de travailler justement la notion de symétrie dans les rapports qu'instaure la soignante avec ses patient.e.s (souvent très pauvres) de l'hôpital de Sept-Îles, afin de rompre avec ce qu'on peut appeler, avec Agata Zielinski, le paternalisme de la médecine occidentale. À l'écoute des besoins d'autrui, puisque pour Younsi, « [s]oigner est une variation du verbe aimer », elle se découvre elle-même aussi vulnérable que certain.e.s patient.e.s, notamment celle avec qui elle partage l'expérience de l'anorexie. Quel type de *care* prodiguer aux autres, comment gérer les limites du prendre soin, quelle place accorder au self-care, telles seront les questions que je tenterai d'explorer dans ma communication.

Andrea Oberhuber est professeure titulaire à l'Université de Montréal où elle enseigne l'écriture des femmes (XIX^e-XXI^e siècles), les avant-gardes historiques et la photolittérature. Elle a (co-)dirigé plusieurs collectifs (*Claude Cahun : contexte, postures, filiation. Pour une esthétique de l'entre-deux*, 2007 ; *Fictions modernistes du masculinféminin : 1900-1940*, 2016 ; *Héritages partagés de Claude Cahun et Marcel Moore*, 2016 et *Folles littéraires : folies lucides. Les états borderline du genre et ses créations*, 2019), ainsi que des dossiers de revue pour *Études françaises*, *Dalhousie French Studies*, *Mélusine*, *Tangence*, *Textimage* et *Revue internationale de photolittérature*.

L'essai hybride *Corps de papier. Résonances* est paru en 2012 chez Nota bene. Ses recherches sur « Le Livre surréaliste au féminin » (projet CRSH, 2015-2020) sont disponibles sur le site <www.lisaf.org>, et la monographie *Faire œuvre à deux* paraîtra aux PUM en 2023. Son projet de recherche actuel porte sur « À votre service : figures ambivalentes du *care* dans le roman français de 1870 à 1945 » (CRSH, 2020-2023 ; avec C. Mavrikakis et S. Harel : <<https://avotreservice.net/>>). Elle est également co-chercheuse d'un projet en recherche-crédation, mené par Catherine Mavrikakis, qui porte sur « La littérature comme espace paradoxal du *care* à travers les représentations de la criminelle » (FRQSC, 2021-2024).

Care resisting “good feelings” and other clichés in Anne Hébert’s Les Enfants du sabbat and Ouanessa Younsi’s Aimer, soigner

Unlike the commonplace ideas one might have regarding ancillary support, that is, being at the service of others, “care” cannot be defined by solicitude, nor can it be reduced to the “good intentions” Judeo-Christian foundations and Western philosophy tended to consider as obligations (maternal, filial, marital) for women. In that sense, the ethics of care developed by Carol Gilligan’s *In a Different Voice* (1982), and then further developed into a political moral by Joan Tronto and into a philosophy of caring by Fabienne Brugère and Sandra Laugier, among others, is not about revisiting charity, devotedness and self-sacrifice in an effort to modernize their meaning. Instead, it is a rethinking of social ties in terms of concern for others, rationality, and vulnerability (as a condition of the human condition) in a society that considers itself as resolutely democratic and inclusive.

Even though the umbrella concept of caring is now well established in philosophy, social sciences, sociology and in narrative medicine, literary studies still strongly resist, with a few rare exceptions. Using two starkly different literary examples from Quebec, I will show how the notion of caring can be fruitful, especially in the case of a rereading. In *Les Enfants du sabbat* (1975), I will show both sides of Philomène's (the witch's) solicitude towards her two children (Julie and Joseph). I will then look at the legacy of witchcraft through the black magic Julie uses in the convent to realize the wishes of her vulnerable sisters while contaminating the Dames du précieux sang's community with her malicious power-knowledge, attempting to introduce chaos and destroy asymmetric structures. I will use *Soigner, aimer* (2016), written by psychiatrist and author Ouanessa Younsi, to examine the notion of symmetry in the relationship established by the caregiver and her patients (often very poor) at the Sept-Îles hospital in order to stop what Agata Zielinsky calls the Western medical paternalism. Attentive to other people's needs (since for Younsi "[s]oigner est une variation du verbe aimer"), she discovers that she herself is as vulnerable as some of her patients, especially the one with whom she shares the experience of anorexia nervosa.

What kind of care should one provide to others? How should one manage the limits of caregiving? What place should self-care be given? These are some of the questions I will strive to examine in this paper.

Andrea Oberhuber is a full professor at Université de Montréal where she teaches women's writings (19th to 21st century), historical avant-gardes, and literature and photography. She has co-edited several multi-author books (*Claude Cahun : contexte, postures, filiation. Pour une esthétique de l'entre-deux*, 2007 ; *Fictions modernistes du masculin-féminin : 1900-1940*, 2016 ; *Héritages partagés de Claude Cahun et Marcel Moore*, 2016, and *Folles littéraires : folies lucides. Les états borderline du genre et ses créations*, 2019) as well as special issues for *Études françaises*, *Dalhousie French Studies*, *Mélusine*, *Tangence*, *Textimage* and *Revue internationale de photolittérature*. The hybrid essay titled *Corps de papier. Résonances* was published in 2012 by Nota bene. Her research work on "Le Livre surréaliste au féminin" (CRSH, 2015-2020) can be consulted at <www.lisaf.org>, and the monography titled *Faire œuvre à deux* will be published in 2023 by PUM. Her present research is entitled "À votre service : figures ambivalentes du care dans le roman français de 1870 à 1945" (CRSH, 2020-2023 ; in collaboration with C. Mavrikakis and S. Harel : <<https://avotreservice.net/>>). She is also a co-researcher in a research/creation project directed by Catherine Mavrikakis. This project focuses on "La littérature comme espace paradoxal du care à travers les représentations de la criminelle" (FRQSC, 2021-2024).



René R. Schalleger (University of Klagenfurt)

Les représentations de la solidarité dans les jeux vidéo canadiens

Quand en 2012 le studio canadien BioWare a mis une fin provisoire à leur série de jeux vidéo célèbre *Mass Effect* avec ce qui a été perçu comme un simple choix (tristement célèbre) entre « des explosions rouges, des explosions bleues, ou des explosions vertes », joueurs et critiques ont déclenché une controverse concernant le rôle essentiel de la capacité d'action du joueur (*player agency*) dans le medium. Ce qui est passé largement inaperçu cependant, c'était comment la fin (verte) qui semblait progressive et était en outre marquée de façon peu subtile comme la préférée des designers, résultait en une synthèse forcée entre vie biologique et

synthétique pour terminer une guerre génocidaire basée sur une compréhension douteuse de la diversité et une solidarité imposée.

Cette communication trace l'histoire des représentations de la solidarité dans les jeux vidéo canadiens récents. Elle utilise le cadre théorique des études du jeu vidéo (*game studies*) et des études de la citoyenneté (*citizenship studies*) pour définir des conceptions variées d'agentivité (non-/humaine, individuelle/collective), explore les éthiques virtuelles différentes dont les joueurs peuvent faire l'expérience dans les jeux sélectionnés, et fait référence à la théorie de l'affect (*affect theory*) pour comprendre un développement perceptible qui a commencé à émerger plus récemment. Le système NAME du Klagenfurt Critical Game Lab est appliqué dans les analyses des jeux exemplaires pour pouvoir considérer leurs dimensions narratives, esthétiques, mécaniques et éthiques d'une manière holistique, cohérente et interconnectée en faisant ressortir également les moments de friction et de synergie.

Dans l'écologie médiatique des jeux vidéo le soi-disant « secteur AAA » ne domine pas seulement financièrement, étant un facteur considérable de l'économie canadienne et globale, mais aussi, et d'une façon encore plus importante pour cette intervention, en ce qui concerne son impact, c'est-à-dire son influence sur un large nombre de publis différents. Ainsi, des jeux créés par trois studios canadiens AAA majeurs, Ubisoft, BioWare et Eidos, servent comme corpus pour l'aperçu historique et l'argument, qui suit le développement des représentations de la solidarité dans les réseaux, les convivialités et confrontations présent dans quelques-unes de leurs franchises les plus importantes. Commençant par *Prince of Persia* (Ubisoft Montréal 2008), en passant par *Deus Ex* (Eidos Montréal 2011 et 2016), *Mass Effect* (BioWare Edmonton 2012) et *Dragon Age* (BioWare Edmonton 2014), l'analyse s'achève avec *Assassin's Creed: Valhalla* (Ubisoft Montréal 2020) et *Guardians of the Galaxy* (Eidos Montréal 2021) qui sont étudiés de façon plus approfondie. Les thèmes étudiés dans ces jeux vont de l'ajustement dynamique de la difficulté (*dynamic difficulty adjustment*, DDA) comme stratégie de design et le débat sur l'agentivité du joueur qu'il évoque, jusqu'au transhumanisme, la (cyber-)citoyenneté, les conflits post-coloniaux, le contact interculturel et l'établissement des communautés et des relations interpersonnelles et affectives.

René Reinhold Schalleger a fait les études d'anglais et de français avec une concentration sur la littérature et la culture à l'Université de Klagenfurt (Autriche) et à l'Université Anglia Ruskin (Cambridge/Royaume-Uni). Après un séjour de recherche à l'Université de Birmingham City (Birmingham/Royaume-Uni) pour sa thèse postdoctorale « Choices and Consequences: Videogames, Virtual Ethics, and Cyber-Citizenship », il est maintenant professeur associé pour les études britanniques, canadiennes et du jeu vidéo à l'Université de Klagenfurt. Ses centres d'intérêt principaux sont les littératures et cultures fantastiques, les études de genre, queer et du jeu vidéo. Il dirige la section des cultures anglo- et francophones de la revue open-access *Colloquium* et préside la Gesellschaft für Fantastikforschung (Association pour la Recherche de la Culture Fantastique). Ses publications pertinentes les plus récentes sont « Virtual Voices in the Wilderness? – The Media Ecology of Videogames in Canada » (Boller, Krewani, et Kuester, eds.: *Canadian Ecologies Beyond Environmentalism – Culture, Media, Art, Ethnicities*; 2020), et « Light My (Camp-)Fire: Affect and Incitement in Firewatch » (Joyce et Navarro-Remesal, eds.: *Culture at Play – How Video Games Influence and Replicate Our World*; 2021).

From Synthesis to Squabbling Guardians: Representations of Solidarity in Canadian Videogames

When in 2012 Canadian videogame developer BioWare brought their highly successful *Mass Effect* series to a provisional ending with the infamous choice between what was perceived as

nothing but ‘red explosions, blue explosions, or green explosions’, players and critics alike started a controversy about the extent of player agency in the medium. What went largely unnoticed, however, was how even the seemingly progressive and less-than-subtly marked (green) ending preferred by the designers, resulting in a forced synthesis between organic and synthetic life to end a genocidal war, only offered a rather dubious understanding of diversity and an imposed approach to solidarity.

This paper traces a historical overview of representations of solidarity in recent Canadian(-designed) videogames, using the theoretical frameworks of Game Studies and Citizenship Studies to define varying conceptions of agency (human/non-human, individual/collective), exploring the different virtual ethics that can be experienced by players in the games looked at, as well as bringing in affective theory to understand a noticeable shift that has been emerging more recently. In order to analyse example games in a holistic, coherent, and interconnected manner, pointing out friction as well as synergies in their designs, the NAME system of the Klagenfurt Critical Game Lab is applied to consider narratives, aesthetics, mechanics, as well as ethics equally.

In the videogame media ecology, the so-called AAA sector not only dominates financially, being a considerable economic factor in Canada as well as globally, but also, and even more importantly for the present paper, in terms of impact, i.e., its reach into a wide cross-section of different audiences. It is thus that games of three major Canadian AAA developers, Ubisoft, BioWare, and Eidos, serve as the textual corpus for the historical overview and argument, following the development of representations of solidarity in terms of the networks, convivialities, and confrontations present in some of their most important franchises. From *Prince of Persia* (Ubisoft Montréal 2008), *Deus Ex* (Eidos Montréal 2011 and 2016), *Mass Effect* (BioWare Edmonton 2012), and *Dragon Age* (BioWare Edmonton 2014), the arch stretches to the most recent *Assassin’s Creed: Valhalla* (Ubisoft Montréal 2020) and *Guardians of the Galaxy* (Eidos Montréal 2021) who are given special consideration. Topics touched upon in these games range from dynamic difficulty adjustment as a design strategy and discussions of (player) agency, to transhumanism, (cyber-)citizenship, postcolonial conflicts, intercultural contact, community building, and interpersonal affective bonding.

René Reinhold Schalleger was trained in English and American Studies, as well as French Studies, with a focus on literary and cultural criticism at the University of Klagenfurt (Austria), and Anglia Ruskin University (Cambridge/UK). After a research stay at Birmingham City University (Birmingham/UK) for his post-doctoral thesis “Choices and Consequences: Videogames, Virtual Ethics, and Cyber-Citizenship”, he is now Associate Professor for British-, Canadian-, and Game Studies at the University of Klagenfurt. His main areas of interest are literatures and media cultures of the fantastic, Gender-, Queer-, and Game Studies, and he is editor for English and French Cultures of the online open-access journal *Colloquium*, as well as President of the *Gesellschaft für Fantastikforschung* (Association for Research in the Fantastic). His most recent relevant publications are “Virtual Voices in the Wilderness? – The Media Ecology of Videogames in Canada” (Boller, Krewani, and Kuester, eds.: *Canadian Ecologies Beyond Environmentalism - Culture, Media, Art, Ethnicities*; 2020), and “Light My (Camp-)Fire: Affect and Incitement in *Firewatch*” (Joyce and Navarro-Remesal, eds.: *Culture at Play – How Video Games Influence and Replicate Our World*; 2021).



Julia Schwarzmeier (Université de Trèves)

**« You don't have to be scared of things you don't understand. They're just ghosts. »
(Robinson 265) : La solidarité entre le monde spirituel et le monde « réel » dans *Monkey Beach* d'Eden Robinson**

Monkey Beach est un roman d'Eden Robinson pour jeunes adultes avec des éléments gothiques qui suit l'histoire de Lisamarie, une fille d'origine Haisla. Il raconte l'histoire de Lisamarie qui grandit et devient adulte et qui arrive à faire la paix avec son don spirituel et ses visions. La présentation explorera la solidarité entre le monde spirituel et la réalité vécue de Lisamarie. Contrairement à de nombreux récits gothiques occidentaux qui laissent au lecteur un sentiment d'effroi, *Monkey Beach* explore le monde spirituel d'un point de vue indigène, dans lequel les esprits tentent de protéger les personnages principaux. Les éléments gothiques du roman ne sont donc pas de nature surnaturelle, mais plutôt créés par les humains, comme le viol et la toxicomanie.

Lisamarie est capable de communiquer avec plusieurs créatures spirituelles, l'une d'entre elles étant le « little, dark man with bright red hair » (Robinson 19). Alors que sa mère, qui a le même don que sa fille, tourne le dos aux esprits, Lisamarie crée un lien fort avec eux. Enfant, Lisamarie ne parvenait pas à donner un sens aux « visites du petit homme », mais en grandissant, elle a compris qu'il prédisait de mauvais événements (Robinson 27). La solidarité entre les deux parties est basée sur la confiance, car Lisamarie se fie au service du petit homme pour prédire les malheurs et lui dire la vérité. Sa confiance commence à s'effriter lorsque le petit homme l'effraie inutilement au sujet de la mort de son frère. Lisamarie le chasse donc, ce qu'elle regrette car elle apprend plus tard que sa grand-mère a eu une crise cardiaque. Elle commence à compter sur le petit homme pour l'informer de tout malheur, perdant ainsi le lien avec sa propre réalité et les événements qu'elle est capable de contrôler. Au lieu de cela, le surnaturel prend le contrôle de son comportement. La présentation souligne l'importance de la solidarité avec le monde spirituel et met en garde contre les risques de dépendance qui en découlent.

Julia Schwarzmeier a rejoint le département d'anglais de l'Université de Trèves en avril 2022 afin de poursuivre un doctorat. Auparavant, elle a étudié l'anglais et l'histoire à la KU Eichstätt-Ingolstadt et a passé du temps à l'étranger à l'Université Xavier, OH, USA. Elle a obtenu un diplôme d'enseignante ("Staatsexamen") en décembre 2021. Sa thèse de doctorat porte sur le « racial passing » dans la littérature américaine contemporaine.

**“You don't have to be scared of things you don't understand. They're just ghosts.”
(Robinson 265): Solidarity among the Spiritual World and the “Real” World in *Monkey Beach* by Eden Robinson**

Monkey Beach is a Young adult novel with gothic elements by Eden Robinson which follows the story of Lisamarie, a girl of Haisla heritage. It unfolds the story of Lisamarie's growing into adulthood as well as making peace with her spiritual gift and visions. The presentation will explore the solidarity among the spiritual world and Lisamarie's own reality. In contrast to many Western gothic narratives that leave the reader with a creepy feeling, *Monkey Beach* explores the spiritual world from an indigenous perspective, in which the spirits try to protect the main characters from harm. The novel's gothic elements are therefore not of the supernatural kind, but rather created by humans, such as rape and drug abuse.

Lisamarie is able to communicate with several spiritual creatures, one of them being the “little, dark man with bright red hair” (Robinson 19). While her mother, who has the same gift as her daughter, turns her back on the spirits, Lisamarie forms a strong bond with them. As a child,

Lisamarie could not make sense of “the little man’s visits,” however, as she grew older, she realized that he predicts bad events (Robinson 27). The solidarity between the two parties is based on trust, as Lisamarie relies on the little man’s service to predict misfortunes and tell her the truth. Her trust starts to crumble when the little man makes her unnecessarily worried about her brother dying. Thus, Lisamarie chases him off, which she regrets as she later finds out that her grandmother had suffered from a heart attack. She starts to rely on the little man to inform her about any misfortunes, losing connection to her own reality and the events she is able to control. Instead, the supernatural takes control of her behavior. The presentation will argue for the importance of solidarity with the spiritual world as well as warn about its risks that result in dependence.

Julia Schwarzmeier joined the English Department at the University of Trier in April 2022 to pursue a doctoral degree. Prior to that, she studied English and History at KU Eichstätt-Ingolstadt and spent time abroad at Xavier University, OH, USA. She earned a teacher’s degree (“Staatsexamen”) in December 2021. Her PhD thesis focuses on racial passing in contemporary American literature.



Maïté Snauwaert (University of Alberta)

La solidarité des âges de femme. Le cas contemporain de Louise Dupré et Ouanessa Younsi

J’aimerais proposer pour ce panel sur le *care* une communication sur le recueil de Louise Dupré et Ouanessa Younsi, *Nous ne sommes pas des fées* (2022), qui offre un bel exemple de solidarité intergénérationnelle à travers la composition même de l’écriture. J’examinerai comment ce recueil écrit à quatre mains, à la croisée des genres entre récit et prose poétique, se construit d’une part sur un tissage des âges sans hiérarchie, pour lequel l’enfance est un partage d’expérience; d’autre part à travers un *serrage de coudes* qui opère de façon physique sur la page, dans la langue et dans la phrase, par le travail de voix qui se suivent et se répondent, à la fois distinctes et imbriquées.

J’interrogerai quel espace sororal est créé par ces fées fatiguées qui, tout en nous alertant sur la fin des enchantements, en refusant à l’écriture littéraire une fonction thérapeutique ou une mission réparatrice, continuent de s’en remettre à la littérature de leurs contemporaines et de leurs aînées, tressée dès leur titre (*Les Fées ont soif* de Denise Boucher) et dans leurs exergues, créant ainsi une communauté de voix; et à la leur, fabriquée de toutes pièces et exerçant sur nous son pouvoir. Ultiment, ce recueil d’une fulgurante actualité me permettra d’interroger la pertinence et l’efficace des liens entre *care* et littérature, quand celle-ci se refuse à être consolatrice tout en étant un lieu privilégié d’accueil de la douleur, en particulier dans la restriction des liens liée à la pandémie. Je m’appuierai en toile de fond sur les travaux de Fabienne Brugère (*Le sexe de la sollicitude*, 2008; « La sollicitude. La nouvelle donne affective des perspectives féministes », *Esprit*, 2006), Ruth Groenhout (*Connected Lives: Human Nature and an Ethics of Care*, 2004), et Virginia Held (*The Ethics of Care. Personal, Political, and Global*, 2006) afin de penser en termes éthiques et féministes la mise en relation des âges de femme et sa création d’un espace de résistance à la séparation.

Maïté Snauwaert est professeure agrégée de littérature à l’Université de l’Alberta, sur les terres traditionnelles des Premières Nations et des Métis et le territoire des traités 6, 7 et 8. Elle est l’auteurice d’un livre d’entretiens avec Jane Sautière, *Comment vivre. Essai-conversation* (2022), et des essais *Philippe Forest, la littérature à contretemps* (2012), *Duras et le cinéma* (2018), et *La Douleur* (2019). Subventionnée par le Conseil de Recherches en Sciences

humaines du Canada, sa recherche s'intéresse aux œuvres littéraires et artistiques représentant la fin de vie, le vieillissement, et les formes fragilisées de la vie humaine au XXI^e siècle. Sur le *care*, outre plusieurs articles, elle a dirigé avec Dominique Héту le dossier « Poétiques et imaginaires du *care* » pour la revue *Temps zéro* (2018).

The solidarity of women's ages. On the contemporary case of Louise Dupré and Ouanessa Younsi

For this panel on *care*, I would like to examine the book by Louise Dupré et Ouanessa Younsi *Nous ne sommes pas des fées* (Mémoire d'encrier, 2022), as it offers an example of an intergenerational solidarity exhibited through writing. I will suggest that this two-voiced work, mixing narrative and poetic prose, is built on a non-hierarchical weaving of ages, for which childhood is a shared experience; and through a loyalty that operates physically on the page.

In particular, I will interrogate what sororal space is created by these weary fairies, who, while alerting us to the end of enchantments, and while refusing writing's therapeutic function, still trust literature enough to invest their own dialogue and the voices of their predecessors (their title an allusion to Denise Boucher's 1978 *Les Fées ont soif*), thus creating a powerful community of women's voices. Ultimately, this four-handed volume will allow me to question the relationship between literature and care, with a text that is critical of any restorative endeavour, while favouring the expression of pain, especially through the pandemic period of distant bonds. I will draw on the works of Fabienne Brugère (*Le sexe de la sollicitude*, 2008; « La sollicitude. La nouvelle donne affective des perspectives féministes », *Esprit*, 2006), Ruth Groenhout (*Connected Lives: Human Nature and an Ethics of Care*, 2004), and Virginia Held (*The Ethics of Care. Personal, Political, and Global*, 2006), so as to think in ethical and feminist terms how this literary relation allows the creation of a resistance space against separation.

Maïté Snauwaert is an Associate Professor of Literature at the University of Alberta's Campus Saint-Jean, located on Treaty 6 territory, the homeland of the Métis and the traditional home and meeting ground of many Indigenous Peoples. Her research focuses on mourning, aging, and the end of life in contemporary literatures from France, Québec, Canada, England, and the United States. Her research programme: "Apprendre à mourir au 21^e siècle : la contribution des écrivains" (2016-2023) is funded by the Social Science and Humanities Council of Canada. She has published several monographs (*Philippe Forest, la littérature à contretemps*, 2012; *Duras et le cinéma*, 2018; *La Douleur*, 2019), and more recently, *Comment vivre. Essai-conversation*, with writer Jane Sautière (2022). She co-edited the special issue "Poétiques et imaginaires du *care*" with Dominique Héту (*Temps zéro*, 2018). Her next book, a literary essay on mourning memoirs, will be out with Boréal in the 'Liberté grande' series in the Fall 2023. She reviews non-fiction essays for literary magazine *Lettres québécoises*.



Manuel Sousa Oliveira (University of Porto / CETAPS)

Affects Ustopiens : La politique de la solidarité dans les dystopies de Margaret Atwood et de J. D. Kurtness

Dans le monde d'aujourd'hui, le besoin de réseaux de coopération face aux crises environnementales, sanitaires et des relations internationales est de plus en plus évident. Cette présentation propose une lecture comparative de la fiction dystopique récente de Margaret Atwood et de J. D. Kurtness (Innu). Il combinera les méthodologies de l'éthique et des études utopiques afin de montrer comment, dans leurs utopies littéraires, Atwood et Kurtness imaginent des mondes dans lesquels de (petits) actes d'empathie et de solidarité –

ou leur absence – ont des implications sociopolitiques plus importantes. Tout d’abord, dans *The Testaments* (2019) d’Atwood, le système politique dystopique tombe en grande partie à cause d’actes de solidarité interpersonnels a/effectifs. Le climax du roman, en particulier, est propulsé par la représentation des liens entre sœurs comme des actes politiques radicaux. En outre, dans la trilogie *MaddAddam* (2003-13), l’un des principaux personnages féminins joue un rôle maternel auprès de ceux qui l’entourent, qu’ils soient humains ou post-humains. C’est en partie dans son engagement affectif avec les autres que la trilogie suggère la possibilité d’une eutopie palingénésique. Deuxièmement, *Aquariums* (2019) de Kurtness est un roman lyrique qui relie des passés et des futurs dystopiques pour raconter une histoire de perte et de destruction, mais aussi de résilience et de responsabilités des gens envers l’environnement. Dans une scène saisissante, la protagoniste, une biologiste marine, explique comment leurs efforts de conservation pour atténuer l’extinction massive de la vie marine se limitent aux espèces qui ne sont pas perçues comme laides. En fin de compte, la dynamique de la solidarité dans les dystopies d’Atwood et de Kurtness, comme le fera valoir cette présentation, est l’un des principaux axes de la politique utopique de leurs romans.

Manuel Sousa Oliveira est doctorant à l’Université de Porto, et chercheur doctoral dans le domaine de recherche "Mapping Utopianisms" du Centre for English, Translation, and Anglo-Portuguese Studies (CETAPS) financé par la Fondation portugaise pour la science et la technologie (FCT) (réf. UI/BD/151368/2021). Son projet de doctorat porte sur l’éthique et l’utopisme à l’époque contemporaine. Il est actuellement le porte-parole international de la Relève académique de l’Association d’études canadiennes dans les pays germanophones / Nachwuchsforum (NWF) der Gesellschaft für Kanada-Studien e.V. (GKS), et le coordinateur du nouveau Réseau international de jeunes chercheurs en études canadiennes / International Network of Emerging Scholars in Canadian Studies sous l’égide du Conseil international d’études canadiennes (CIEC) / International Council for Canadian Studies (ICCS). Il a reçu deux subventions de recherche de l’Association portugaise britannique de Porto (ALBdoP), toutes deux en 2019, et deux prix de la Margaret Atwood Society, le plus récent en 2021.

Utopian Affects: The Politics of Solidarity in Margaret Atwood’s and J. D. Kurtness’s Dystopias

In today’s world, the need for networks of cooperation in the face of environmental, global health, and international relations crises is increasingly obvious. This paper proposes a comparative reading of Margaret Atwood’s and J. D. Kurtness’s (Innu) recent dystopian fiction. It will combine the methodologies of ethics and utopian studies to argue for how in their literary utopias Atwood and Kurtness imagine worlds in which (small) acts of empathy and solidarity – or lack thereof – have larger socio-political implications. First, in Atwood’s *The Testaments* (2019), the dystopian political system falls in large part due to a/effective interpersonal acts of solidarity. The climax of the novel, in particular, is propelled by the representation of sisterly bonds as radical political acts. Moreover, in the *MaddAddam* trilogy (2003-13), one of the main female characters takes on a motherly role to those around her – both human and post-human others. It is partly in her affective engagement with others that the trilogy suggests the possibility of a palingenetic eutopia. Second, Kurtness’s *Aquariums* (2019) is a lyrical novel which connects dystopian pasts and futures to tell a story of loss and destruction, but also of people’s resilience and responsibilities towards the environment. In a striking scene, the protagonist, a marine biologist, explains how their conservation efforts to mitigate the mass extinction of marine life are limited to those species who are not perceived as ugly. Ultimately, the dynamics of solidarity in Atwood’s and Kurtness’s dystopias, as this paper will argue, are one of the main axes of their novels’ utopian politics.

Manuel Sousa Oliveira (he/him) is a PhD candidate at the University of Porto, and a Doctoral Research Fellow at the “Mapping Utopianisms” research area of the Centre for English, Translation, and Anglo-Portuguese Studies (CETAPS) funded by the Portuguese Foundation for Science and Technology (FCT) (ref. UI/BD/151368/2021). His doctoral project is on ethics and utopianism in the contemporary period. He is currently the international spokesperson for the Emerging Scholars’ Forum of the Association for Canadian Studies in German-speaking Countries / Nachwuchsforum (NWF) der Gesellschaft für Kanada-Studien e.V. (GKS), and the coordinator of the new International Network of Emerging Scholars in Canadian Studies / Réseau international de jeunes chercheurs en études canadiennes under the International Council for Canadian Studies (ICCS) / Conseil international d’études canadiennes (CIEC). He received two research grants from Porto’s Portuguese British Association (ALBdoP), both in 2019, and two Margaret Atwood Society Awards, most recently in 2021.



Luc Turgeon (University of Ottawa)

Debates on Laïcité and Feelings of Belonging of Racialized Immigrants to Quebec: Understanding the Impact of Focusing Events

Over the past 15 years, Quebec has been home to important debates around the question of Laïcité, and more specifically, the wearing of religious symbols by public sector employees. In 2013-2014, the then government of the Parti Québécois proposed a Charter of Quebec Values, never adopted, that would have banned the wearing of religious symbols for all public sector employees. Ultimately, in 2019, the Coalition Avenir Quebec government adopted Bill 21, which ban the wearing of religious symbols for employees in a "position of authority (judges, police officers, teachers, etc). Questions of belonging, identity and solidarity were central to these debates. In our paper, drawing on three surveys conducted in 2012, 2014 and 2019, we explore the impact of these debates on the feelings of belonging to Quebec and to Canada of racialized immigrants. We ask more specifically whether these debates around such policies have led to a decline in the feeling of attachment to and the feeling of being accepted by the Quebec and by the Canadian political community.

Luc Turgeon is an Associate Professor at the School of Political Studies at the University of Ottawa in Canada. In the winter term of 2023, he will be an invited researcher at the Centre Émile Durkheim at Sciences Po Bordeaux. His work focuses on nationalism and national identity, the politics of multinational states and attitudes towards immigration. His work has been published in a number of journals, including the *Nations and Nationalism*, *Canadian Journal of Political Science*, *Publius*, *Politics and Religion*, *Canadian Public Administration*, and *Politics, Groups and Identities*. He is the co-editor of two volumes published at University of British Columbia Press: *Comparing Canada* and *Segmented Cities*. In 2020, he won with his collaborators the John McMenemy Prize awarded to best article published in 2019 in the *Canadian Journal of Political Science* for his article on the sources of support for policies to restrict the wearing of religious symbols in Quebec and the rest of Canada.



Paula von Gleich (Bremen University)

Femmes malmenées, solidarités et confrontations interraciales dans la fiction féminine canadienne

Les femmes sont et ont été fréquemment jugées, par exemple, pour leur activisme politique, leurs choix de carrière et de partenaire, leurs pratiques de la maternité, leur art ou l’expression

de leur identité de genre, leur sexualité et leur corps dans la littérature et la culture nord-américaines au cours des siècles. Dans la littérature canadienne et américaine, les femmes que le public dominant considère comme agissant de manière inappropriée en raison de leur âge, de leur sexe, de leur classe, de leur race ou de leur origine, sont dénigrées et identifiées, par exemple, comme étant trop ambitieuses, assoiffées d'argent, désespérées de gloire, sexuellement déviantes, immorales, sales, hystériques ou malades. La critique littéraire féministe a retracé ces « femmes fatales », « putes », « sorcières », « Lolitas », « vieilles filles » ou « mauvaises filles » comme faisant partie d'une longue lignée de féminité calomniée dans la littérature et la culture nord-américaines. Pourtant, comme le résume Jack Halberstam dans une introduction de 2007 au terme clé « Gender », « specific histories of gender formation » ont toujours existé « in relation to racial projects [...] attribut[ing] gender and sexual pathology to oppressed groups », comme par exemple les femmes noires, en contraste frappant avec une féminité blanche idéalisée. Mais qu'en est-il des récits culturels sur les stéréotypes, la pathologisation ou la honte des femmes blanches ? Quelles fonctions ces représentations du genre blanc remplissent-elles au-delà du maintien de l'oppression des femmes dans une société patriarcale ? Comment peut-on conceptualiser la relation entre la féminité blanche calomniée et les autres féminités racialisées, en particulier lorsque ces dernières apparaissent fréquemment cachées ou absentes dans les textes littéraires ? En se concentrant sur ce que Toni Morrison a décrit comme une « Africanist presence » dans la littérature américaine blanche canonisée, cette conférence explore les façons dont les femmes blanches ont été calomniées à la fois comme une forme de « subjection » à l'oppression patriarcale et comme une forme de « subjectivation » (c'est-à-dire « the process of becoming a subject » selon Mitchell) dans une société civile majoritairement blanche contre les Autres racialisés.

Le propos de ma conférence aura donc une dimension double : d'une part, sur ce que fait le travail culturel de dénigrement des femmes blanches pour la féminité blanche et l'ordre patriarcal et, d'autre part, sur sa contribution aux négociations – via des formes de solidarités, de convivialités et de confrontations interraciales – à un ordre raciste et colonialiste. Après avoir brièvement discuté le processus de dénigrement de la féminité blanche en tant que subjection et subjectivation, cette conférence analysera les formes de solidarité et de confrontation entre les femmes blanches et les autres personnes racialisées dans des lectures approfondies exemplaires d'une sélection de fictions d'écrivaines canadiennes, telles que Margaret Atwood, Margaret Laurence et Alice Munro.

Paula von Gleich est chercheuse postdoctorale et lectrice de littérature nord-américaine au département de linguistique et d'études littéraires de l'université de Brême, en Allemagne. Elle est directrice exécutive de l'Institut brêmeois des études canadiennes et québécoises et coéditrice de la revue en libre accès *Current Objectives of Postgraduate American Studies*. Sa première monographie, *The Black Border and Fugitive Narration in Black American Literature*, basée sur sa dissertation summa cum laude, analyse les concepts de fugitivité et de captivité dans les récits noirs nord-américains et dans la théorie afro-pessimiste et féministe noire (De Gruyter 2022). Ses travaux ont également été publiés dans *Atlantic Studies*, *COPAS* et des volumes édités. Ancienne bénéficiaire d'une bourse Bridge (Université de Brême 2014) et d'une bourse de doctorat (Evangelisches Studienwerk 2015-2017), Dr. von Gleich a également géré le bureau de l'Association d'études Canadiennes dans les pays germanophones (2017-2019). À l'automne 2016, elle a été chercheuse invitée en résidence au Barnard Center for Research on Women du Barnard College et à l'Institute for Research on Women, Gender and Sexuality de l'Université Columbia. Ses intérêts de recherche plus larges comprennent la littérature et la théorie afro-américaine et de la diaspora noire, les études critiques sur la race

et la blancheur, les études sur les frontières, les études littéraires postcoloniales et transnationales, ainsi que les études de genre et le féminisme intersectionnel.

Maligned Women and Interracial Solidarities and Confrontations in Canadian Women's Fiction

Women are and have been frequently judged, for example, for their political activism, career and partner choices, mothering practices, their art, or expressions of their gender identity, sexuality, and their bodies in North American literature and culture over the centuries. In Canadian and US American literature, women who the dominant public considers as acting inappropriately with respect to their age, gender, class, race, or origin, are maligned, for example, as overambitious, money-hungry, desperate for fame, sexually deviant, immoral, dirty, hysterical, or sick. Feminist literary criticism has traced these 'femme fatales,' 'whores,' 'witches,' 'Lolitas,' 'spinsters,' or 'bad girls' as part of a long line of maligned femininity in North American literature and culture. Yet, as Jack Halberstam summarizes in a 2007 introduction of the key term "Gender," "specific histories of gender formation" have always existed "in relation to racial projects [...] attribut[ing] gender and sexual pathology to oppressed groups," such as Black women, in sharp contrast to an idealized white womanhood. But what about cultural narratives of the 'stereotyping,' pathologizing, or shaming of white women? What functions do such white gender representations fulfill beyond the sustaining of women's oppression in a patriarchal society? How can the relation between maligned white femininity and other racialized femininities be conceptualized, especially when the latter frequently appear concealed or as absences in literary texts? Focusing on what the late Toni Morrison described as an "Africanist presence" in canonized white American literature, this paper explores the ways in which white women have been maligned both as a form of "subjection" to patriarchal oppression and as an empowering form of "subjectivation" (i.e., "the process of becoming a subject" according to Mitchell) in a predominantly white civil society against racialized Others.

My emphasis in this paper is thus twofold: on the one hand, on the cultural work maligning white women does for white femininity and the patriarchal order and, on the other hand, its contribution to negotiations – via forms of interracial solidarities, convivialities, and confrontations – of a racist, settler-colonialist order. After briefly discussing the process of maligning white femininity as both subjection and subjectivation, this paper will analyze forms of solidarity and confrontation between white women and racialized others in exemplary close readings of select fiction by Canadian women writers, such as Margaret Atwood, Margaret Laurence, and Alice Munro.

Paula von Gleich is a postdoctoral researcher and lecturer of North American Literature at the Department of Linguistics and Literary Studies, University of Bremen, Germany. She is the executive director of the Bremen Institute of Canada and Québec Studies and co-editor of the open access journal *Current Objectives of Postgraduate American Studies*. Her first monograph *The Black Border and Fugitive Narration in Black American Literature*, based on her summa cum laude dissertation, analyzes concepts of fugitivity and captivity in Black North American narratives and Afro-pessimist and Black feminist theory (De Gruyter 2022). Her work also appeared in *Atlantic Studies*, *COPAS*, and edited volumes. A past recipient of a Bridge scholarship (University of Bremen 2014) and a doctoral fellowship (Evangelisches Studienwerk 2015-2017), Dr. von Gleich also managed the office of the Association for Canadian Studies in German-speaking Countries (2017-2019). In fall 2016, she was visiting scholar in residence at the Barnard Center for Research on Women at Barnard College and the Institute for Research on Women, Gender and Sexuality at Columbia University. Her broader research interests

include African American and Black diasporic literature and theory, critical race and whiteness studies, border studies, postcolonial and transnational literary studies, as well as gender studies and intersectional feminism.



Florian Wagner (Friedrich-Schiller-University Jena)

Reconfigurer l'apocalypse autochtone : La survie, la résilience et la communauté vue à travers la lentille du virus

Alors que la pandémie de COVID-19 s'est abattue sur le monde au cours des deux dernières années, affectant de façon disproportionnée les membres des communautés autochtones du Canada, il s'est installé une tendance chez les écrivains autochtones de romans d'horreur et de science-fiction : des romans qui réimaginent l'apocalypse, traitant des questions de survie, de résilience et de communauté, à travers la lentille du virus, comme je le soutiens dans cette communication.

Le meilleur exemple est le film de zombies du réalisateur Jeff Barnaby (Mi'kmaq), *Blood Quantum* (2019), qui imagine la propagation d'un virus qui transforme les Blancs en zombies, mais qui ne semble pas affecter les autochtones. Référant aux questions de survie et de communauté dans les confins fortifiés de la réserve, le film présente une critique cinglante du colonialisme des colons. Un sujet similaire est exploré dans le roman *Moon of the Crusted Snow* (2018) de Waubgeshig Rice (Anishinaabe). Supposant que l'apocalypse a déjà eu lieu pour les peuples autochtones, le roman se concentre sur les notions de résilience et de construction communautaire qui sont étroitement liées à la terre. Enfin, je veux examiner le film *Night Raiders* (2021) de Danis Goulet (Cree-Métis), qui imagine un avenir postapocalyptique dans une Amérique du Nord fortement militarisée où les enfants sont devenus la propriété de l'État. Le film présente également une épidémie de virus par le biais des rations gouvernementales comme moyen de contrôle de la population, ce qui prend une signification étrange si l'on considère la longue histoire des épidémies et des pandémies dans un contexte de colonisation.

Florian Wagner est chercheur associé et doctorant à l'Institut d'études anglaises et américaines de l'Université Friedrich Schiller de Jena, où il a obtenu sa maîtrise en études nord-américaines en 2018. Il rédige actuellement sa thèse de doctorat intitulée « Revisiting the Environmental Imagination : Planetary Poetics in Contemporary Canadian Poetry (wt) », dans laquelle il lit la (éco-)poésie canadienne contemporaine sous un angle planétaire. Ses intérêts de recherche se situent à l'interface de l'écocritique, de la critique marxiste/post-capitaliste et des théories postcoloniales et décoloniales.

Reconfiguring Indigenous Apocalypse: Survival, Resilience, and Community Through the Lens of the Viral

While the Covid-19 pandemic held a tight grip on the world for the past two years – disproportionately affecting members of Indigenous communities in Canada – there has been a recent trend in Indigenous SFF and horror fiction to reimagine apocalypse, issues of survival, resilience, and community through the lens of the viral as I argue in this paper. The prime example is director Jeff Barnaby's (Mi'kmaq) zombie film *Blood Quantum* (2019), which imagines the spread of a virus that turns white people into zombies yet seemingly does not affect Indigenous people. Navigating issues of survival and community in the fortified confines of the reserve, the film presents a scathing critique of settler colonialism. A similar topic is explored in Waubgeshig Rice's (Anishinaabe) novel *Moon of the Crusted Snow* (2018).

Presupposing that the apocalypse has already happened for Indigenous people, the novel focuses on notions of resilience and community building that are closely tied to the land. Lastly, I want to look at the film *Night Raiders* (2021) by Danis Goulet (Cree-Métis), which imagines a post-apocalyptic future in a heavily militarized North America in which children have become state property. The film also sees a virus outbreak through government rations as a means of population control that takes on an eerie significance considering the long history of epidemics and pandemics within a settler-colonial context.

Florian Wagner is a research associate at the Institute for English and American Studies at Friedrich Schiller University Jena, where he completed his M.A. in North American Studies in 2018. He is currently writing his PhD thesis entitled “Revisiting the Environmental Imagination: Planetary Poetics in Contemporary Canadian Poetry” (wt), in which he is reading contemporary Canadian (eco-)poetry through a planetary lens. His work is situated at the intersection of ecocriticism, Marxist/post-capitalist criticism, and postcolonial and decolonial theory.

Gesellschaft für Kanada-Studien e.V.

Prof. Dr. Brigitte Johanna Glaser (Präsidentin / Présidente / President)

Georg-August-Universität Göttingen

Seminar für Englische Philologie

D—37073 Göttingen

E-Mail: gks@kanada-studien.de

Unsere Kooperationspartner / Nos partenaires de coopération / Our cooperation partners

Funded by



Canada



HOTEL AM BADERSEE
ZUGSPITZDORF GRAINAU